EPOCH TIMES

15 - 21 SEPTEMBRE 2014 · ÉDITION FRANÇAISE N° 291 · WWW.EPOCHTIMES.FR

Reed Hastings, fondateur et Pdg de Netflix.

SCOTT OLSON/GETTY IMAGES

Netflix arrive en France

Un tsunami numérique

La télévision linéaire va encore durer un peu grâce au sport… mais elle aura disparu dans vingt ans, car tout sera disponible sur Internet.

Reed Hastings

P. 3 - FRANCE

De Louis XIV à Louis XVI

P. 7 - ARTS ET CULTURE

Le Galaxy Note 4 de Samsung

P. 8 - VIVRE AUJOURD'HUI

Démontagnée à Peisey-Vallandry

P. 10 - VOYAGE

Vertus et secrets du café

P. 11 - ART DE VIVRE

Immobilier en Île-de-France

Des chiffres en légère baisse et des acheteurs étrangers plus présents

Bonne nouvelle pour les potentiels acheteurs en Île-de-France : les prix de l'immobilier ont stagné et même baissé au cours du premier semestre. Les Notaires de Paris–Île-de-France ont communiqué leurs chiffres le 11 septembre, faisant état de la situation de l'immobilier francilien.

Une baisse des prix en Île-de-France

Les prix, de manière générale, ont baissé de 2 % dans toute l'Île-de-France. Si dans la petite couronne, la tendance baissière est la même que pour la moyenne francilienne, elle devient un peu plus forte dans la grande couronne avec -2,8 %.

Dans la petite couronne, les prix des appartements ont baissé de 1,2 % sur un an, avec un prix moyen au m² à 4 340 euros, alors que ceux des maisons ont diminué de 4 %. En grande couronne, ces mêmes prix n'auront connu qu'une baisse de 2,9 % alors que les appartements sont descendus à un prix moyen au m² à 3 000 euros, soit une baisse de 2,4 %.

P. 2 - FRANCE

L'économie sociale et solidaire ne connaît pas la crise

P. 2 - FRANCE

FRANK PERRY/AFP/GETTYIMAGES

AP PHOTO/CHARLES DHARAPAK

L'épouse de l'avocat Gao Zhisheng demande l'aide des États-Unis

C'était la huitième fois que Geng He venait à Washington pour demander de l'aide au gouvernement américain pour son mari, l'un des plus importants avocats défenseurs des droits de l'homme en chinois.

Il y a maintenant plus de dix ans, Gao Zhisheng était considéré par le ministère de la Justice comme l'un des meilleurs avocats de Chine. Il est ensuite tombé dans le collimateur des autorités après avoir défendu sans relâche des victimes du régime, notamment les pratiquants du Falun Gong.

Gao a été libéré le 7 août dernier après cinq années de détention, mais les mauvais traitements l'ont détruit physiquement et mentalement.

Geng He tente maintenant de faire pression sur le gouvernement américain afin que la question soit soulevée au plus haut niveau avec les autorités chinoises, dans l'espoir ultime que Gao puisse rejoindre sa famille.

P. 5 - INTERNATIONAL

CHINE

177 284 137

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 6 - INTERNATIONAL

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 01 45 86 41 95

L'économie sociale et solidaire ne connaît pas la crise

REMY GABALDA/AFP/GETTY IMAGES

L'économie sociale et solidaire se porte bien pendant la crise.

Conciliant les impératifs propres au fonctionnement d'une entreprise, comme celui d'être rentable ou de développer un modèle économique sain, avec des valeurs et une quête de sens, les entreprises « solidaires » affichent une progression sûre et régulière dans l'économie française. À ce jour, l'ESS représente 8 % du PIB et emploie un salarié sur dix.

Le secteur, en pleine expansion malgré la crise, est un véritable vivier pour l'emploi. Prenant parfois leurs distances avec le secteur privé et ses objectifs de croissance, les salariés et cadres de l'ESS revendiquent certaines valeurs. Celles-ci peuvent se refléter aussi bien dans le management, le contact client, la gestion financière ou le degré d'implication des employés au sein d'une société. D'après Cyrille Chrétien, président de Ressources Solidaires, « *c'est une économie du lien et pas uniquement une économie du bien* ». De la petite association de quartier à la grande mutuelle, en passant par l'ONG internationale, les organisations répondant de l'ESS ont aujourd'hui le vent en poupe.

Un investissement local

En moyenne, les cadres de l'économie solidaire gagnent 20 % de moins que leurs homologues du privé. Pour Frédéric Massot, président du Centre des jeunes, des dirigeants, des acteurs de l'économie sociale, le secteur est tout aussi lucratif que d'autres secteurs d'activité. « *Mais la principale différence est que l'échelle des salaires est moins importante* », souligne-t-il. L'écart entre les salaires est donc en général moins significatif. Il est à noter que s'il demeure impossible de percevoir des stock-options ou autre abondement au capital dans les organisations relevant de l'ESS, il existe néanmoins des dispositifs d'épargne salariale ou de retraite pour les personnes y travaillant.

> La personne et l'objet social priment sur le capital.

Cependant, les salariés de l'ESS consentent facilement à un revenu moins important à poste égal. D'après une étude de l'association Ressources solidaires, « *80 % des individus se déclarent prêts à accepter une rémunération plus faible pour travailler dans l'économie solidaire* ». La compensation est ailleurs. Alain Perry, responsable des systèmes d'information de France Active, réseau solidaire d'aide à la création et au développement d'entreprise, témoigne : « *J'aurais mieux gagné ma vie dans le secteur privé traditionnel mais mon boulot y serait moins intéressant. Là, je gagne moins mais mon job est utile et j'ai des responsabilités que je n'aurais jamais eu ailleurs à mon âge. C'est un investissement car j'acquiers une réelle expérience que je pourrais peut-être un jour faire valoir ailleurs* ». Dans l'ESS, une attention plus grande est portée aux personnes, *dixit* Sylvie Laidet, directrice générale adjointe de l'ONG Oxfam, qui a accepté de « *diviser son salaire en deux* », mais qui est heureuse d'avoir « *le sourire chaque matin en allant travailler* ». Il n'est pas rare, pour autant, de voir des salariés de l'ESS faire des allers-retours vers le secteur marchand.

600 000 postes disponibles d'ici à 2020

D'après un rapport émis par l'Observatoire National et le Conseil National des Chambres Régionales de l'Économie sociale, les organisations ou entreprises de l'ESS comprenaient en 2013 une majorité d'associations (78,2 %), suivies des coopératives(13,2 %), des mutuelles (5,6 %) et des fondations (3,1 %). Ces organisations se définissent généralement comme des groupements de personnes portant un projet collectif. 67 % des salariés sont des femmes, contre 60 % dans le public et 40 % dans le privé. Dans la définition donnée par le rapport, « *la personne et l'objet social priment sur le capital* ».

Les auteurs portent à 600 000 le nombre de postes disponibles d'ici à 2020 suite aux départs en retraites des salariés ; de plus, ils estiment que 43 % des employeurs devraient recruter des jeunes dans les cinq ans à venir. Les CSP+ sont également concernés : actuellement, plus d'un cadre de l'ESS sur cinq a plus de 55 ans. Ce qui porte le nombre de postes de cadres à pourvoir d'ici à 2018 entre 55 000 et 70 000.

Un secteur en pleine professionnalisation

En raison du désengagement progressif de l'État, par exemple dans l'octroi de subventions aux organisations ou en raison de fins de contrats aidés, l'ESS est lancée dans une voie de professionnalisation. Malgré leur vocation sociale, les organisations de l'ESS doivent également être très compétitives. D'après Guillaume Chocteau, délégué général de Ressources solidaires, un site spécialisé dans l'emploi de l'ESS, « *les entreprises de l'ESS ont des exigences de performance car elles évoluent sur des marchés de plus en plus concurrentiels et techniques. Il leur faut donc des collaborateurs capables de faire du business et pas de simples idéalistes* ».

600 000 postes d'ici à 2020

Celles-ci sont également amenées à engager un personnel qualifié pour leurs activités. « *Sous l'effet de l'encadrement réglementaire progressif des niveaux de diplômes requis, notamment dans le domaine médico-social, le secteur s'est largement professionnalisé depuis de nombreuses années, et ce à tous les niveaux d'intervention* », observe le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc). Le diplôme n'est pas une nécessité sur des postes tels qu'intervenants de terrain ou secrétaires. Cependant, les fonctions de direction ou d'experts requièrent souvent des titulaires de Bac + 2 ou Bac + 3, voire Bac +5. Entre les deux, certaines fonctions intermédiaires peuvent être acquises au travers d'une formation continue.

David Vives

Immobilier

Des chiffres en légère baisse et des acheteurs étrangers plus présents

Suite de la première page

Dans Paris, ce sont les quartiers du Nord-Est qui demeurent les plus abordables : la Goutte d'Or dans le 18e (6 060 euros du m²), La Villette 19e (6 110 euros du m²), Pont de Flandres 19e (6 180 euros du m²) ou encore La Chapelle 18e (6 290 euros du m²). Selon les prévisions des notaires établies d'après les avant-contrats de vente, les prix de vente des maisons dans Paris devraient atteindre en octobre 2014, le seuil de 8 000 euros le m².

Les ventes de logements neufs en hausse

L'Agence départementale d'information sur le logement (ADIL 75) a révélé un rebond inédit des ventes de logements neufs en Île-de-France. Au deuxième trimestre 2014, 4 427 logements neufs (dont 95 % d'appartements) ont été vendus, soit une hausse exceptionnelle de 21 % sur un an, assurée en grande partie dans les départements de Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine et Val d'Oise. À Paris, si le 2e trimestre 2014 a enregistré une augmentation de 6,7 % par rapport au premier trimestre, la vente de logements neufs aura pourtant baissé de 24 % sur l'année.

Le neuf dans Paris suit la même trajectoire que l'immobilier en général, puisque c'est toujours le nord-est parisien qui propose les prix les plus abordables : entre 8 200 et 8 600 euros du m² dans les 18e, 19e et 20e arrondissements. C'est le 16e qui conserve la palme d'or pour les budgets les plus élevés : 10 355 euros environ au m².

Des acheteurs étrangers de plus en plus présents

Près d'un acheteur sur 10 est étranger, une proportion record depuis quinze ans, ont révélé les Notaires de Paris Île-de-France. Les particuliers de nationalité autre que française représentent 8,3 % des acheteurs à Paris, et 11,2 % en petite couronne, soit une moyenne de 9,2 % en Île-de-France.

« *Les acheteurs étrangers, à 90 % résidents, sont confiants dans la pierre française : ils n'ont jamais été aussi présents depuis 15 ans* », a indiqué le notaire parisien Thierry Delesalle lors d'une conférence de presse.

« *En fait, le volume de leurs transactions est resté stable, ce sont les Français qui eux, achètent moins. Par contraste, la proportion des étrangers augmente* », a-t-il précisé, mettant en exergue une certaine frilosité française en matière d'immobilier. Crise, désaffection de la capitale au profit de la province ? Les hypothèses semblent tangibles mais restent à confirmer.

> Les acheteurs étrangers, à 90 % résidents, sont confiants dans la pierre française
>
> *Thierry Delesalle,* notaire à Paris

Quoi qu'il en soit, concernant les nouveaux propriétaires étrangers, on compte parmi les plus présents, les Italiens à Paris (17 %), les Chinois en petite couronne (22,2 %) et les Portugais en grande couronne (29 %). À l'échelle de l'Île-de-France, ce sont les Portugais qui constituent le groupe des acquéreurs étrangers les plus présents (15,2 %).

Sarita Modmesaïb

PATRICK KOVARIK/AFP/GETTY IMAGES

Les prix de l'immobilier en Île-de-France ont baissé au 2e semestre 2014.

Les peuples et leurs identités

Débats en Crimée, Flandres, Catalogne, Écosse, et jusqu'aux manifestations pour définir le nouveau contour des régions françaises, tout dans l'actualité de 2014 revient à la question d'identité des peuples et du choix de leur chemin. Partout aussi ces questions déclenchent des commentaires savants sur ce qui les ferait, séquentiellement, démonstratrices de repli, de refus de l'autre, d'égoïsme, de manipulation extérieure.

En Crimée, la Russie de Vladimir Poutine est blâmée car elle serait la cause du référendum d'indépendance, remporté en mars, à une écrasante majorité, par les séparatistes refusant une Ukraine « européenne ». En Flandres, un vieux relent extrémiste flamingant aurait déclenché les menaces de prise d'indépendance, complété d'une dose d'égoïsme de la région la plus riche de Belgique, lassée de subventionner les trous budgétaires de la Wallonnie. En Catalogne et en Écosse, de la même manière, dans la volonté d'indépendance ne se manifesterait qu'une réaction protectrice de régions riches refusant, en période de crise économique, d'être solidaires de régions moins avantagées.

Tout s'expliquerait donc par le seul protectionnisme économique, agrémenté du refus de l'autre, et – pour la Crimée – par la volonté envahissante d'un puissant voisin. Ces explications restrictives mais facilement acceptées – car simplificatrices – laissent cependant de côté la question fondamentale qui se pose à ces peuples : leur identité, ce qu'ils sentent être, la façon dont ils veulent l'être. On semble ne pas vouloir envisager que la crise économique ait aussi été un révélateur d'aspirations plus anciennes et plus profondes, plutôt que seulement le déclencheur de réactions d'auto-défense par l'isolement.

L'ennuyeux, dans la caricature de peuples inquiets, égoïstes et repliés, est qu'on ne montre d'eux que des boutiquiers gardant leur argent en bas de laine, sans ouvrir l'option d'envisager qu'ils soient collectivement plus et mieux que cela. Dans le cas de l'Écosse en particulier, ce n'est probablement pas tant la manne pétrolière de mer du Nord qui est en jeu, qu'un profond sentiment d'appartenir à une nation et non pas à une région, et d'avoir donc droit à un État. Trois cents années de destinée commune avec les Britanniques ne sont rien au regard de l'héritage scot et gaélique – ces récents siècles ont permis un respect mutuel, une compréhension, mais n'ont pas mixé les identités. Dans le cas de la Crimée aussi, et peu importe ce que l'on pense de Vladimir Poutine, la population ne s'est jamais sentie ukrainienne. Les crises agissent donc en faisant rejaillir des états sous-jacents et doivent permettre de s'interroger de façon plus complète sur la dynamique « biologique » de l'évolution du grand corps humain : au fil des siècles, pour que les guerres soient plus rares, les frontières ont été rendues poreuses, ou gommées, jusqu'à arriver aujourd'hui à des ensembles immenses – marché mondial, compétition mondiale, culture mondiale – et dans le même temps à une distance immense entre gouvernants et gouvernés.

Les « séparatismes » européens, vus sous l'angle de l'opportunité, sont un appel à une nouvelle éclosion : là où les peuples ont appris à vivre ensemble, l'apparition d'États n'est pas une menace et, au contraire, pourrait être une stimulation à leur créativité et à leur développement. Le sentiment d'appartenance créé par le fait de connaître son origine et d'avoir établi en soi un « ici est ma terre » porte les germes d'une croissance responsable.

Aurélien Girard

Netflix, tsunami numérique ?

Après Amazon et Uber, l'arrivée de Netflix suscite la crainte dans le monde de la télévision française.

Qu'y a-t-il de commun entre un disque, un livre, un taxi, une télévision et un journal ? Ces cinq secteurs économiques vivent chacun une révolution numérique qui risque d'emporter les moins imaginatifs et les plus ancrés dans leurs habitudes. Après iTunes, Amazon et Uber, voici l'arrivée de la vague Netflix, en attendant peut-être Blendle et les suivantes. Aucun secteur économique n'échappe à ce tsunami numérique. Innover pour s'adapter ou disparaître, telle semble être leur devise.

Retour sur les premières vagues numériques

L'industrie du disque et le monde de la chanson ont connu l'une des premières vagues internet d'après 2000. Incapables d'enrayer le piratage des œuvres musicales et la chute de leurs ventes, les géants du disque doivent leur sauvetage à Steve Jobs, le fondateur d'Apple, et à l'invention des iPod et iTunes, mais au prix d'une révolution interne et de la perte d'une grande partie de leur indépendance. Parallèlement, une grande partie des chanteurs compositeurs qui vivaient des droits provenant de la vente de disques, ont changé de business modèle et retrouvent le chemin des concerts.

Avec Amazon et sa liseuse numérique Kindle, une autre vague ravage les libraires traditionnelles, malgré la tentative de résistance de Hachette, le leader français de l'édition. Le réseau Chapitre a déposé le bilan, Virgin a fermé son magasin des Champs-Élysées, et la Fnac revoit son modèle pour survivre. Le cabinet Xerfi prévoit qu'Amazon deviendra le premier libraire de France en 2017 : un comble au pays de la littérature et du livre en papier, où la Fnac s'autoproclamait autrefois *« agitateur d'idées »*. Nul ne sait où s'arrêtera l'appétit des Français pour le livre numérique. Quant aux écrivains, les plus connus tentent de renégocier leurs droits d'auteurs, et les autres s'adaptent au numérique en changeant de format de publication ou en vendant directement leurs ouvrages sur internet.

Puis la vague Uber, soudaine et brutale, submergea les taxis…

Paris, hiver 2008 : alors qu'ils voulaient se rendre à la conférence « Le Web » et ne trouvaient pas de taxi, Travis Kalanick et Garrett Camp ont imaginé une application mobile qui permet de commander un chauffeur privé. Depuis, la société Uber qu'ils ont créée est devenue le leader des véhicules de tourisme avec chauffeur et a levé 1,2 milliard de dollars en juin dernier. La guerre fait rage avec les taxis traditionnels en Europe, poussant l'Allemagne à interdire Uber sur son sol cet été. La digue parisienne du *numerus clausus* , censée protéger les taxis comme la ligne Maginot en 1940, fut rapidement contournée par Uber et ses VTC. Les licences de taxis, qui se vendaient jusqu'à 250 000 euros en 2012, ont brutalement baissé de 25 % avec ce concurrent imprévu qui, loin de se contenter d'afficher des prix plus bas, leur brûle la politesse dans les aéroports en accueillant le client dès sa sortie et accepte les paiements par carte bleue.

En attendant celle de Netflix

Ce lundi, le service de vidéo à la demande par abonnement (SVOD) de Netflix débarque en Europe et dans l'hexagone, avec la télévision en ligne de mire. Créée en 1999 en Californie, Netflix ravage le secteur des locations de DVD en proposant un abonnement pour des durées illimitées. Puis la société met au point en 2007 un service de *streaming* sur PC qui se développe de façon exponentielle : grâce à un abonnement de 8,99 dollars par mois résiliable à tout moment, l'abonné a accès à un catalogue illimité de films et de séries accessibles sur son téléviseur, son PC ou sa tablette, peut s'affranchir de la programmation des chaînes de télévision et, surtout, arrêter de subir les coupures publicitaires. Chacun peut visionner une série entière où et quand et il le veut : c'est la fin de la télévision dite « linéaire ». L'époque où l'ancien Pdg de TF1, Patrick Le Lay, pouvait en juillet 2004 dire publiquement que les programmes de télévision servaient à *« vendre à Coca-Cola du temps de cerveau disponible »* pour des messages publicitaires, semble à présent révolue.

JONATHAN NACKSTRAND/AFP/GETTY IMAGES

Ce lundi, le service de vidéo à la demande par abonnement (SVOD) de Netflix débarque en Europe et dans l'hexagone, avec la télévision en ligne de mire.

Actuellement, Netflix a plus de 53 millions d'abonnés dans 40 pays et réalise un chiffre d'affaires de 5 milliards de dollars. Et son fondateur Reed Hastings n'hésitait pas à déclarer le 29 août dernier à *Télérama* : *« La télévision linéaire va encore durer un peu grâce au sport… mais elle aura disparu dans vingt ans, car tout sera disponible sur Internet »*. Un tel succès suscite la crainte du monde de la télévision en France, TF1, M6 et Canal + en tête, d'autant plus que Netflix produit à présent ses propres séries, comme la série culte *House of Cards*, et que sa capitalisation boursière de 29 milliards de dollars dépasse celle de ses trois concurrents réunis.

Ce tsunami numérique qui change le monde

Rien ne semble résister à la révolution numérique et à ses acteurs au mode de pensée « disruptif » avec son service de vente d'articles de journaux à l'unité, la *start-up* néerlandaise Blendle créée en avril dernier pourrait bien déferler également. La population visée est jeune, refuse de s'abonner à des journaux, mais recherche des articles de qualité. Grâce à un paiement automatique dès que l'on clique sur un article mais avec la possibilité de récupérer sa mise si l'article ne plaît pas, le portail Blendle séduit : il compte déjà 100 000 abonnés sur un pays de 16 millions d'habitants, et son fondateur de 27 ans, Alexander Klöpping, espère bien donner naissance à un *« iTunes de la presse »*.

Le rêve de Steve Jobs, ce visionnaire qui voulait *«changer le monde»*, est en train de se réaliser sous nos yeux. Qu'on le souhaite ou le déplore, il ne sert à rien de le refuser ou de se lamenter. Le seul moyen de faire face à ce tsunami est d'innover pour s'adapter. L'innovation est partout en marche, comme l'illustre le supplément *Enjeux-Les Échos* consacré aux *start-up* et à ces Français qui *« inventent le futur »*.

Charles Callewaert

EN BREF

La France prend ses responsabilités en Irak

Après avoir apporté son aide pour accueillir les chrétiens persécutés en Irak, la France s'est dite prête vendredi à participer à une alliance contre l'État islamique, ceci après l'exécution barbare de deux journalistes américains ces dernières semaines et les exécutions de civils irakiens ne se convertissant pas au culte. Dans le cadre du droit international, cette alliance a été appelée par les autorités irakiennes.

Bourses au mérite supprimées

Le gouvernement vient de décider la suppression des bourses au mérite, réservées jusque-là aux bacheliers de milieux modestes ayant obtenu une mention très bien au bac. Les étudiants bénéficiaires actuellement continueront à la percevoir jusqu'à son terme. Ce complément de 1 800 euros était versé sur 10 mois en complément de la bourse classique. La bourse devient maintenant seulement tributaire des critères sociaux.

Le niveau de seuil de pollution à nouveau atteint

La semaine dernière, le seuil de nocivité de pollution aux particules fines a de nouveau été atteint d'après l'organisme de surveillance de l'air à Paris Airparif. La situation s'était stabilisée depuis le début d'année, mais aucune précaution parmi les mesures mises en place n'a été prise pour prévenir le dépassement des seuils sanitaires. Selon Airparif, 3 millions de Franciliens seraient directement concernés par la pollution de l'air.

Palmarès des villes étudiantes : Paris en 13e position

Toulouse classée première ville où il fait bon étudier, Montpellier placée en deuxième position, Paris classée à la 13e place sur une sélection de 40 villes françaises. Tels sont les résultats publiés sur le site *L'Étudiant*. Quatre critères ont été retenus pour cette 8e édition : la formation, la vie étudiante, le cadre de vie et l'emploi. Et si la capitale n'est plus la ville idéale pour étudier (classée 40e pour le cadre de vie), elle conserve tout de même la tête du classement concernant le critère de la formation, celui-ci prenant en compte l'évolution du nombre d'étudiants sur dix ans, la part des étudiants étrangers et le taux de réussite en licence.

Les Français favorables aux réformes libérales

Le récent baromètre Odoxa réalisé début septembre sur un échantillon de 1 012 personnes pour BFM et *Challenges* montre que les Français sont en majorité favorables aux prochaines réformes libérales du gouvernement. Néanmoins celui-ci montre également que seulement 17 % des Français sont plutôt confiants concernant l'avenir économique de la France, un recul de 6 % depuis juillet dernier.

Les quatre grandes réformes à caractère libéral annoncées par le gouvernement sont donc accueillies plutôt positivement. La réforme de professions réglementées a recueilli 71 % d'opinions favorables. La réforme du marché de travail consistant à supprimer les seuils sociaux qui imposent des contraintes aux entreprises récolte 58 % de sympathisants et les réformes du marché immobilier visant à favoriser la construction de nouveaux logements ainsi que la fameuse réforme territoriale ont toutes les deux 56 % d'opinions favorables.

MARTIN BUREAU/AFP/GETTY IMAGES

Manuel Valls, artisan des nouvelles réformes libérales.

Quant aux solutions envisagées pour faire face aux difficultés économiques, d'après le sondage OpinionWay pour Cevipof, la majorité des Français pensent qu'il faut que l'État fasse confiance aux entreprises et leur donne plus de libertés. En effet, ils sont à plus de 68 % pour une politique plus libérale envers les entreprises, un indice en progression de 25 % depuis 2009, alors que 31 % pensent qu'il faut que l'État contrôle et réglemente plus étroitement les entreprises. Des signes positifs dont le gouvernement a bien besoin pour relancer la confiance.

Ivo Paulovic

Embargo russe : l'économie rattrapée par la géopolitique

L' évolution géopolitique de l'Ukraine, la fragilité du récent cessez-le-feu, la réunion des ministres de l'Agriculture à Bruxelles le 5 septembre dernier afin d'adopter une réponse économique appropriée à l'embargo décidé par Moscou, constituent des indicateurs supplémentaires de l'instabilité dans laquelle se trouve plongée l'économie mondiale.

Par Thierry Pouch

La Russie est souvent, et à juste titre, présentée comme l'un des grands acteurs de l'agriculture mondiale, notamment au regard de ses productions céréalières. En 2013, elle se classait au cinquième rang des producteurs mondiaux de céréales, derrière les États-Unis, la Chine, l'UE à 27 et l'Inde, et en septième position en matière d'exportations. C'est essentiellement sur le blé que la Russie appartient aux dix principaux pays producteurs et exportateurs de cette denrée. Toutefois, l'agriculture russe est loin d'être autosuffisante, puisqu'elle ne couvre, selon les années, que 60 à 80 % de ses besoins intérieurs alimentaires, le reste étant assuré par un recours aux importations, en particulier en provenance de l'UE. Les exportations agroalimentaires de l'UE représentent en moyenne 8 à 9 % des exportations totales de cette zone.

La précipitation avec laquelle les producteurs de produits bruts, les industriels de la transformation européens – et singulièrement français – ont réagi en tentant d'évaluer les impacts d'un tel embargo décidé le 7 août dernier, montre bien le caractère anxiogène qu'occasionne la décision russe, dans un contexte de marasme économique. De manière quasi-concomitante, la Commission européenne a fait preuve de réactivité en matière de déblocage de moyens budgétaires et d'outils de gestion des marchés agricoles.

> L'agriculture russe ne couvre que 60 à 80 % de ses besoins alimentaires intérieurs.

Sont principalement concernés, par la décision russe de fermer son marché aux produits agricoles et alimentaires en provenance de l'UE, les produits laitiers (la Russie est par exemple l'un des plus grands importateurs mondiaux de fromages et de beurre), les fruits et légumes et le secteur de la viande. Les pays membres les plus exposés sont par ordre d'importance la Pologne, les Pays Baltes, les Pays-Bas, l'Espagne, l'Allemagne, la France et la Grèce, en raison du poids des exportations agroalimentaires à destination de la Russie dans leurs exportations totales.

Trois types de répercussions sont d'ores et déjà à l'œuvre. Le premier est que la contraction du débouché russe constitue certes une perte réelle pour les producteurs européens, mais, du fait de l'interdépendance économique élevée des pays membres de l'UE, le marché européen devrait jouer le rôle de substitut au marché russe. Le marché intra-communautaire devrait donc connaître un état proche de la saturation. Car, outre le repli des productions polonaises, espagnoles, néerlandaises… sur le marché intérieur de l'UE, il intervient au plus mauvais moment, c'est-à-dire durant une phase de crise économique aiguë, la demande étant particulièrement atone depuis l'application des politiques d'austérité dans les économies membres de la zone euro. La seconde répercussion a trait à la baisse des prix des produits laitiers, des fruits et légumes et des produits carnés.

Enfin, l'embargo va conduire la Russie à passer des contrats avec des pays extra-européens, en mesure de répondre à ses besoins alimentaires. Une économie comme celle de l'Argentine, en proie à de nouvelles difficultés financières, peut profiter de l'effet d'aubaine pour relancer son économie en exportant davantage de fruits, de produits laitiers ou de viande vers la Russie. C'est également le cas du Brésil, du Chili et, plus près de nous, de la Turquie, voire du Maroc. Toutes ces économies détiennent, de surcroît, l'arme de la dépréciation de leurs devises, afin de stimuler leur compétitivité-prix. Ces sources d'approvisionnement permettront à la Russie de repousser le risque inflationniste qui surgirait en raison d'une offre de biens alimentaires insuffisante. L'UE se serait-elle du coup tirée une balle dans le pied ?

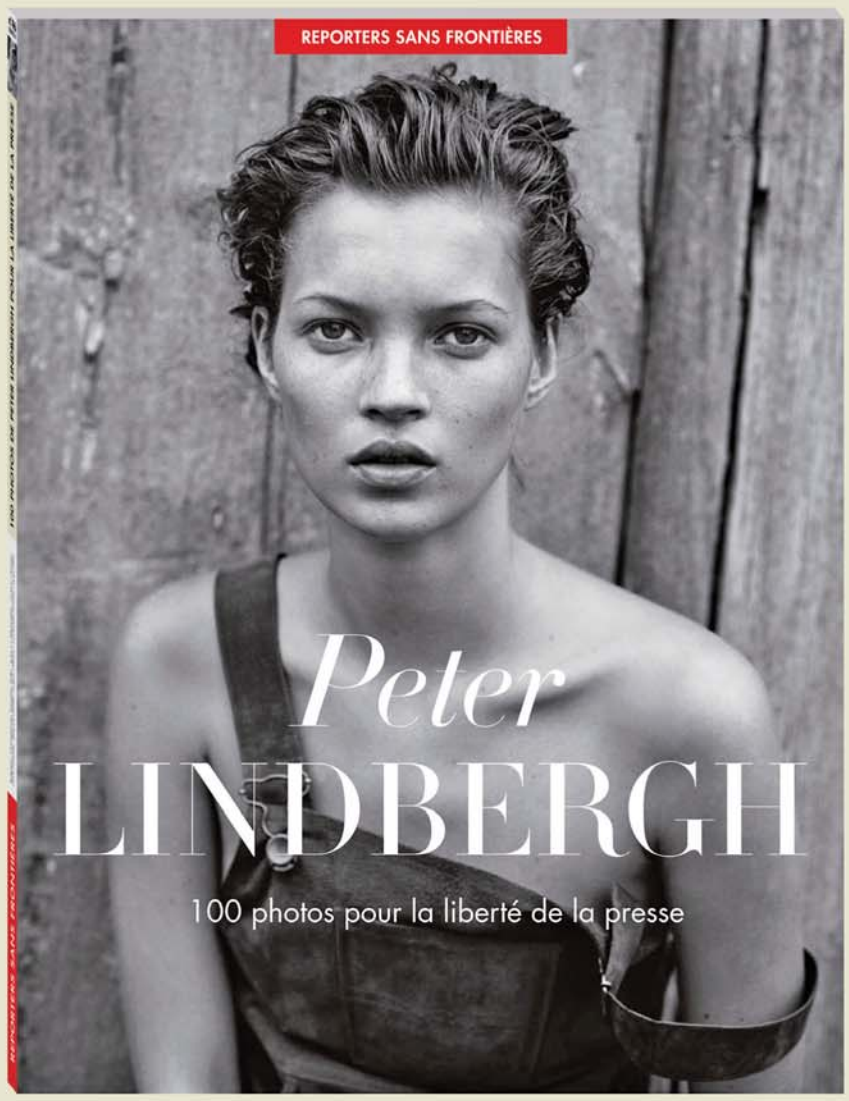
> L'embargo va conduire la Russie à passer des contrats avec des pays extra-européens.

L'embargo décidé et appliqué par Moscou constitue une fois de plus une belle illustration de l'étroite imbrication de l'économie et de la géopolitique. Outre que les sanctions infligées par l'UE (avec les États-Unis, le Canada, la Norvège et l'Australie) étaient porteuses de la réaction de Moscou, laquelle intervient au plus mauvais moment pour l'économie européenne, on remarque que toute décision d'ordre géopolitique se répercute quasi-instantanément sur l'activité économique. Cela est d'autant plus manifeste que la mondialisation et l'intégration européenne ont considérablement élevé le degré d'interdépendance des pays. Les chocs se propagent très vite. C'est pourquoi un dépôt de plainte de l'UE auprès de l'Organisation Mondiale du Commerce apparaît des plus hasardeux. L'OMC – la Russie en est officiellement membre depuis l'été 2012 – est en effet habilitée à traiter des entraves au commerce, pas réellement à statuer sur des préjudices économiques occasionnés par une décision géopolitique.

Les tensions géopolitiques se multipliant dans un monde incertain et complexe, il est désormais requis de se préparer, ou mieux, d'anticiper les turbulences géoéconomiques dont elles sont porteuses.

Thierry Pouch est économiste, responsable du service des études à l'APCA à Paris, chercheur associé au laboratoire REGARDS de l'Université de Reims Champagne-Ardenne.
www.affaires-strategiques.info

N'attendez pas pour défendre
la liberté de la presse



Achetez l'album

Sortie le 11 septembre
En kiosques et librairies

9,90€

REPORTERS SANS FRONTIERES
POUR LA LIBERTE DE L'INFORMATION

Inde : la voie du développement

New Delhi ajuste sa politique étrangère pour augmenter son poids international.

Le Premier ministre indien, Narendra Modi, a signé plusieurs accords importants lors de sa visite au Japon début septembre. Certains estiment que cela démontre une politique étrangère indienne plus engagée et une puissance émergente dans le contexte régional.

Durant sa première visite à l'extérieur de l'Asie du Sud, M. Modi a obtenu du Premier ministre japonais, Shinzo Abe, la promesse de 35 milliards de dollars d'investissements au cours des cinq prochaines années. Le Japon a également accepté de lever les restrictions concernant six sociétés indiennes de l'industrie de la défense et de l'aéronautique, ce qui leur permettra de conclure des transactions impliquant du matériel sensible à applications civiles et militaires. En retour, l'Inde a promis d'établir un programme pour favoriser les investisseurs japonais.

« Si New Delhi et Tokyo agissent en plus grande synergie et coopération, particulièrement dans le domaine des technologies et des investissements, et si l'Inde grimpe dans l'échelle manufacturière, je crois que cela aura un effet sur toute la région », estime C. Uday Bhaskar, directeur de la Society for Policy Studies à New Delhi.

SHIZUO KAMBAYASHI/AFP/GETTY IMAGES

Les Premiers ministres de l'Inde et du Japon, respectivement Narendra Modi et Shinzo Abe, se serrent la main durant une cérémonie à Tokyo le 1er septembre dernier.

Développement plutôt qu'expansion

Depuis le Japon, M. Modi a envoyé plusieurs messages à la communauté internationale, et particulièrement à d'autres puissances en Asie comme la Chine, au sujet de l'avenir de l'Inde et de sa vision pour la région.

« Nous devons décider si nous voulons "vikasvaad" *[développement] ou* "vistarvaad" *[expansionisme], qui mène à la désintégration », a déclaré M. Modi à des hommes d'affaires japonais, selon* NDTV. *« Nous voyons ceux qui ont des idées du XVIIIe siècle, qui empiètent et entrent dans les mers [des autres]. »*

Il a ajouté que si l'Asie veut être le chef de file dans le monde, le Japon et l'Inde doivent choisir la voie du développement.

> Le Japon investirait 35 milliards de dollars en Inde au cours des cinq prochaines années.

Le commentaire de M. Modi était à peine voilé, alors que la Chine est au coeur de plusieurs disputes territoriales avec ses voisins de l'Est asiatique.

« Il y a une anxiété assez profonde quant à l'assurance de la Chine », explique M. Bhaskar. *« Que ce soit à l'ANASE [Association des nations de l'Asie du Sud-Est] où l'on retrouve les Philippines et le Vietnam, ou au Japon, on s'inquiète de la manière avec laquelle la Chine tente de s'imposer. »*

Le ministre des Affaires étrangères chinois, Qin Gang, a déclaré en conférence de presse à Pékin qu'il ne comprenait pas à quoi Narendra Modi faisait allusion.

Le président chinois, Xi Jinping, doit se rendre en Inde cette semaine.

« Agir vers l'Est »

La politique indienne de *« regarder vers l'Est »* qui consistait à augmenter l'interaction avec les pays du Sud-Est asiatique ces deux dernières décennies, est maintenant d'*« agir vers l'Est »*. C'est avec plus d'assurance que l'Inde s'aventure au-delà du Sud-Est asiatique pour engager des pays comme le Japon, la Corée du Sud et la Chine.

« Je perçois aussi un élargissement du spectre. À l'origine, on était davantage concentré sur des questions de commerce. On recherche maintenant des investissements directs étrangers. On se penche sur la technologie et on grimpe l'échelle pour créer un engagement politique, stratégique et sur le plan de la sécurité », indique M. Bhaskar.

Avec cette politique, l'Inde prend davantage de mesures pour faire avancer ses intérêts dans la région du Sud-Est asiatique. M. Modi a discuté d'énergie nucléaire civile avec le Premier ministre japonais durant sa visite et l'Inde et le Vietnam ont récemment conclu de renforcer leur coopération dans le domaine de la défense et des hydrocarbures.

La ministre des Affaires étrangères indienne, Sushma Swaraj, a discuté de la politique d'*« agir vers l'Est »* lors de sa visite dernièrement dans la capitale vietnamienne, Hanoï. Elle a également visité la Birmanie et Singapour afin de renforcer les liens existants. Durant sa visite à Hanoï, elle a informé les chefs de mission en Asie de l'Est et du Sud-Est de la nouvelle direction de la politique étrangère de son gouvernement.

Venus Upadhayaya

L'épouse de l'avocat Gao Zhisheng demande l'aide des États-Unis

Suite de la première page

«La situation va changer seulement si les hauts dirigeants américains en parlent. J'ai remarqué que le président Obama n'a jamais publiquement exprimé sa préoccupation au sujet de Gao Zhisheng », a déclaré Geng He, son épouse.

Geng He et leurs deux enfants habitent en Californie où ils se sont réfugiés en 2009 après avoir fui la Chine en passant par la Thaïlande.

Geng He, accompagnée de son avocat Jared Genser et de son interprète Sherry Zhang, devait rencontrer des responsables du département d'État, de la Maison-Blanche et des membres du Congrès durant leur visite à Washington, afin de parler du cas de Gao et de solliciter leur aide pour le sortir de Chine.

Cinq ans de noirceur

Cinq ans d'isolement cellulaire dans une petite pièce sans lumière du jour, sans contact humain et avec une diète de riz, d'eau et de chou ont détruit la santé de Gao Zhisheng.

Il était surveillé en tout temps et les gardes avaient l'ordre de ne pas dire un mot.

« Coupé du monde extérieur, détenu dans une cellule sans lumière du jour, 365 jours par an, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Je crois qu'aucun d'entre nous ne peut imaginer sa souffrance », a affirmé Jared Genser, l'avocat bénévole pour Gao et son épouse.

Gao a perdu plus de 20 kilogrammes en détention.

Le témoignage le mieux connu des tortures subies par Gao concerne probablement les événements de juillet 2007, alors qu'il a été kidnappé et torturé pendant environ 50 jours par des agents du régime. On lui a percé les parties génitales avec des cure-dents et brulé les yeux à la fumée de cigarette.

Geng He affirme cependant qu'elle a appris récemment que du mois d'avril 2010 à décembre 2011, soit juste avant qu'il soit envoyé dans la prison de Shaya pendant trois ans, Gao a été détenu dans le sous-sol d'une base militaire secrète où il a subi des tortures plus barbares encore qu'en 2007. Les détails de cet épisode n'ont pas encore fait surface.

Cheng Guangcheng, un autre héros des droits de l'homme en Chine, a participé à la conférence de presse au National Press Club. L'avocat non-voyant a réussi à fuir la Chine en mai 2012.

« Les États-Unis et d'autres pays ont assez de pouvoir pour résoudre cette question», a déclaré Chen à *Epoch Times*. *« J'espère que les militants en Chine vont aussi rendre visite à Gao Zhisheng, tout comme ils l'ont fait pour moi. Cela va révéler au monde les différentes facettes de la perversité du Parti communiste. »*

« Le traitement de Gao Zhisheng est un cas classique et sans équivoque qui démontre au monde la perversité du Parti communiste chinois. »

Aide américaine ?

L'avocat Me Genser affirme que le gouvernement américain devrait s'intéresser au cas de Gao pour des raisons d'ordre humanitaire, au nom des valeurs américaines et parce que son épouse est une réfugiée politique aux États-Unis.

« Mon espoir est qu'avec une pression publique plus grande et plus intense, d'autres gouvernements, les groupes des droits de la personne et les médias vont faire lumière sur ce qui est arrivé à Gao ».

Sophie Richardson, directrice du programme Chine pour Human Rights Watch, affirme que le traitement réservé à Gao reflète un problème plus vaste concernant la primauté du droit en Chine, et que les États-Unis ont intérêt à résoudre cette question.

« Nous remarquons que le travail de gens comme Gao Zhisheng cadre fondamentalement avec ce que les États-Unis disent vouloir en termes de changement en Chine, afin de bâtir une relation bilatérale solide. »

Matthew Robertson

ÉCO & FINANCE

Écosse : le référendum pèse sur la livre sterling

La livre sterling reste pénalisée contre les principales devises face à la hausse de la probabilité d'une victoire du « oui » à l'indépendance de l'Écosse lors du référendum du 18 septembre. Après plus de trois siècles dans le Royaume-Uni, l'autonomie de l'Écosse pourrait provoquer des incertitudes fortes tant sur le plan économique que politique pour les deux pays. La sortie de l'Écosse diminuerait de 10 % la taille de l'économie britannique en considérant les effets purement mécaniques. Parmi les quatre options du régime monétaire envisageables pour l'Écosse – émission de sa propre monnaie, utilisation de la livre sans soutien de la Banque d'Angleterre, union monétaire formelle avec l'Angleterre ou adoption de l'euro – les deux premières sont les plus probables. Sur un mois, la devise britannique s'est dépréciée de 3,30 % à 1,6264 contre dollar. Si le « oui » l'emporte, la livre pourrait chuter davantage vers 1,55.

ApplePay : payer via le téléphone mobile

La marque à la pomme lance son service ApplePay en intégrant la technologie sans contact NFC (Near Field Communication) dans ses téléphones. Avec la puce NFC qui permet le transfert des données sans mot de passe et le Touch ID qui sécurise l'opération par le biais de l'empreinte digitale, l'iPhone deviendrait un moyen de paiement tant en ligne que dans les commerces. Apple a conclu des accords avec les géants des cartes de paiement aux États-Unis dont MasterCard, Visa et American Express, pour imposer son modèle sur le territoire américain. Avec la forte notoriété d'Apple et l'adoption en masse par le public de ses applications, ApplePay est susceptible de challenger PayPal, leader dans le paiement mobile des marchandises. L'application Google Wallet présente dans les smartphones Nexus S pourrait bénéficier de l'acceptation de la norme NFC par le système de paiement américain.

Ana Botin : la nouvelle patronne de Banco Santander

Ana Patricia Botin, 53 ans, diplômée d'Harward, succède à son père Emilio Botin – décédé cette semaine à l'âge de 79 ans – au poste de présidente de Banco Santander. Élue à l'unanimité par le conseil d'administration de la banque, Ana Patricia Botin est la seule personnalité espagnole à figurer parmi les 50 personnes les plus influentes du monde, selon le récent palmarès publié par l'agence Bloomberg. Avec Ana, c'est la quatrième génération de la famille Botin qui tient les reines de la banque espagnole, mais c'est sous le règne d'Emilio que Banco Santander est devenue un géant de la banque de détail et la première banque de la zone euro avec 92 milliards d'euros de capitalisation boursière.

Le crapaud du net chinois

Des images de batraciens représentant l'ex-dirigeant Jiang Zemin envahissent le net.

Depuis la fin juillet, lorsque l'ex-chef de la sécurité intérieure Zhou Yongkang a subi les foudres de l'actuelle campagne anticorruption, les spéculations au sujet de l'ex-dirigeant du Parti communiste chinois Jiang Zemin vont bon train parmi les internautes chinois. Jiang serait en mauvaise santé autant sur le plan physique que politique, alors que les analystes estiment qu'il pourrait être le prochain à se retrouver sur le banc des accusés dans le cadre de la campagne anticorruption.

Les rumeurs sur le web suggèrent que Jiang, 88 ans, a récemment été hospitalisé en raison de graves problèmes de santé. Détesté par tout le pays à cause de sa politique désastreuse, les internautes attendent son décès avec impatience.

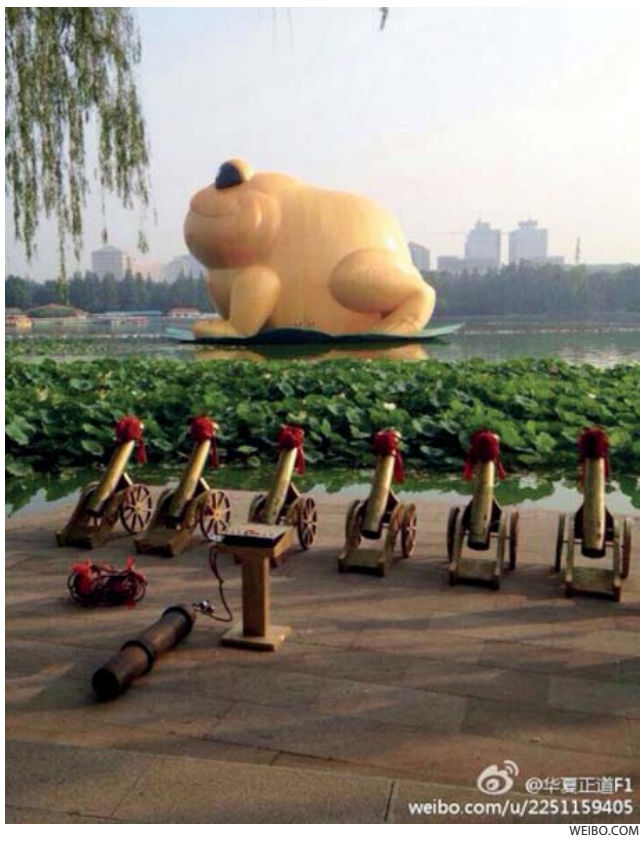
Jiang Zemin a grimpé les échelons du Parti grâce à son succès dans la répression du mouvement étudiant en 1989. Dix ans plus tard, il a lancé la persécution contre la pratique spirituelle Falun Gong, dans laquelle des millions de Chinois ont été arrêtés et des milliers sont morts suite à des tortures et des prélèvements d'organes forcés.

Jiang est aussi tristement célèbre pour ses nombreuses maîtresses, dont la chanteuse folklorique chinoise Song Zuying, que les Chinois ridiculisent en l'appelant la « mère étatique ».

Les internautes ont surnommé Jiang Zemin le « crapaud », lui trouvant une ressemblance physique avec l'animal. Les internautes peuvent ainsi parler de Jiang sans être victime de la censure du régime qui bloque normalement tout sujet jugé tabou.

Dans cette période politique tumultueuse, les Chinois s'impatientent de voir se concrétiser les rumeurs selon lesquelles Jiang sera prochainement arrêté. En attendant, les images de crapauds se répandent comme une traînée de poudre sur le net.

Lu Chen



WEIBO.COM

Des canons pointés vers un crapaud gonflable qui flotte sur l'étang du park Yuyuantan à Pékin. Une allégorie pour signifier que Jiang Zemin est attaqué.

WEIBO.COM

Le crapaud géant s'est dégonflé cet été et les internautes ont commenté que la chute du crapaud, Jiang Zemin, avait débuté.

WEIBO.COM

Un internaute a publié ce montage de crapaud inconscient sur une civière en spéculant que Jiang Zemin avait été hospitalisé en raison d'un cancer et qu'il était à l'article de la mort.

WEIBO.COM

Des internautes chinois ont vu dans cette photo de crapaud agrippant un poisson une représentation des scandales sexuels de Jiang Zemin.

CAPTURE D'ÉCRAN ABOLOWANG.COM

CAPTURE D'ÉCRAN XINHUA/AFP

Où est passé le constitutionnalisme ?

Le constitutionalisme a disparu du discours officiel de Xi Jinping. La censure peut-elle atteindre le n°1 chinois ?

Dans un récent discours, le chef du Parti communiste chinois Xi Jinping s'est exprimé sur le constitutionalisme, mais ses phrases demeurent introuvables sur les sites officiels. *Caixin*, un site d'informations financières pro-libéral a devancé les médias d'État en publiant le texte intégral du discours de M. Xi, avec les parties expurgées par les autres médias dans un encadré en haut du texte.

Luttes de pouvoir

En Chine, où de « minimes » changements dans la propagande du régime peuvent dévoiler d'importants messages de la direction, les derniers évènements laissent songeurs.

Les concepts d'État de droit et de constitutionalisme sont des concepts politiques sensibles en Chine. Une première hypothèse de leur absence dans tous les reportages d'État est que Liu Yunshan, chef de la propagande et de l'idéologie, l'a voulu. Cette décision de Liu serait alors liée à la lutte de pouvoir acharnée qui sévit actuellement au sein du Parti communiste chinois (PCC).

Liu Yunshan est un membre du Comité permanent du Politburo, centre névralgique du Parti, et mieux encore, il reste l'un des protégés politiques de Jiang Zemin, ancien chef du Parti communiste et grand rival de Xi Jinping. Jiang a tendance à imposer sa volonté aux responsables, qui lui sont redevables – comme lors des transitions de leadership de 2002 et 2007. Lui, Jiang et son clan sont également les cibles majeures de la purge politique actuelle entreprise par Xi Jinping.

Matthew Robertson et Yue Hua

Opinion

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

6e COMMENTAIRE
III. La culture du Parti
4. Influences subtiles sur le psychisme et sur le comportement des gens

D. Une culture assurant une position de larbin

À travers ces formes artistiques, le PCC a assujetti les gens à un lavage de cerveau, remplissant leur esprit avec des messages tels que « *le Parti est brillant et grand* », « *le Parti a péniblement et ardemment* » lutté contre l'ennemi ; comme les soldats du Parti « *sont entièrement dévoués au Parti* », comme ils sont prêts à se sacrifier pour le Parti et combien les ennemis sont stupides et pervers. Jour après jour, la machine de propagande du PCC a injecté de force dans chaque individu les croyances nécessaires au maintien du Parti communiste. Aujourd'hui, si on allait voir la danse musicale *Poème épique – l'Est est rouge*, on se rendrait compte que tout le thème et le style du spectacle tournent autour de : tuer, tuer, et tuer.

Parallèlement à cela, le PCC a créé son propre vocabulaire et ses propres discours, avec le langage injurieux utilisé dans les campagnes de critiques de masse, les mots flatteurs pour chanter les louanges du Parti, et jusqu'aux formalités officielles banales comme « *l'essai de la huitième partie* ». Inconsciemment, les gens ont commencé à parler sous l'effet de pensées favorisant les concepts de lutte des classes et de louanges au Parti. Le raisonnement calme et rationnel a été remplacé par un langage dominateur. Le PCC plagie aussi le vocabulaire religieux et dénature son contenu.

La duplicité n'est qu'un pas au-delà de la vérité. La culture de Parti du PCC exploite aussi la moralité traditionnelle en la déformant. Par exemple, la culture traditionnelle valorise la « *foi* » ; le Parti communiste le fait aussi en encourageant la « *fidélité et l'honnêteté envers le Parti* ». La culture traditionnelle met l'accent sur la « *piété filiale* » ; le PCC met les gens en prison s'ils ne subviennent pas aux besoins de leurs parents, mais la vraie raison est que ceux-ci deviendraient un « *fardeau* » pour le gouvernement. Quand cela convient au Parti, le PCC demande aux enfants de se séparer de leurs parents. La culture traditionnelle souligne aussi la « *loyauté* ». Néanmoins, « *le peuple est d'une importance capitale, la nation vient après, le souverain est moins important* ». La « *loyauté* » voulue par le PCC, cependant, est un « *dévouement aveugle* » – si aveugle que les gens doivent croire au PCC inconditionnellement et doivent lui obéir sans poser de questions.

177 284 137 démissions au 14 septembre

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Epoch Times*, chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste et ses organisations affiliées, *via* le site web **www.ninecommentaries.com**, ou par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale. D'autres affichent des déclarations sur des murs et des poteaux sur la voie publique ou écrivent encore sur des billets de banque.

Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www. epochtimes.fr**

De Louis XIV à Louis XVI, un art de vivre à la française

◀ Chocolatière de la reine Marie Leczinska. Paris, 1729-1730
RMN-GP/ JEAN-GILLES BERIZZI

La réouverture des salles consacrées à l'art français dans son « moment de perfection », depuis quelques mois déjà, représente la dernière étape de la rénovation du département d'objets d'art dans le projet du Grand Louvre.

Il aura fallu dix ans de travaux et le soutien d'un ensemble impressionnant de mécènes français et étrangers, amoureux du XVIIIe siècle, pour présenter cette éblouissante manifestation.

Le visiteur est invité à découvrir une collection abondante et spectaculaire d'objets d'art du règne de Louis XIV à Louis XVI. La reconstitution des chambres et des appartements permet de comprendre l'admiration du monde entier pour le savoir-faire français du XVIIIe siècle.

Un parcours passionnant de 2 183 m2, comportant 33 salles et présentant plus de 2 000 objets attend les visiteurs : boiserie, meubles d'ébénisterie, tapis et tapisseries, meubles en bronze ou en marbre, joaillerie, instruments scientifiques, laques et porcelaines. Bref, un parcours somptueux d'objets qui ont toujours constitué l'exemple par excellence des mœurs françaises et de la naissance d'une nouvelle forme de sociabilité.

Au XVIIIe siècle, Versailles est toujours un lieu central de la vie culturelle. À cette splendeur de la Cour royale, répond la prospérité de Paris, capitale économique et centre incontesté de la création artistique. Le développement urbain, la montée d'une bourgeoisie instruite ainsi que l'enrichissement d'une élite, favorisent la création artistique et sa diffusion.

Les élites intellectuelles fréquentent au XVIIIe siècle les mêmes salons où naît l'esprit des Lumières. Les lieux de rencontres et les hôtels particuliers se multiplient et, avec eux, le goût pour le luxe inséparable de l'art de la conversation et de l'esprit critique.

> Au XVIIIe siècle, Versailles est toujours un lieu central de la vie culturelle et à cette splendeur de la Cour royale, répond la prospérité de Paris, capitale économique et centre incontesté de la création artistique.

Un parcours chronologique

La présentation chronologique des objets en trois périodes historiques – règne personnel de Louis XIV et Régence (1660-1725), rocaille connu aussi comme rococo (1725-1755) et Néoclassicisme (1755-1792) – permet de suivre l'évolution des goûts, des styles et des techniques ainsi que de présenter ceux qui donnaient le ton à toutes les cours européennes au XVIIIe siècle : commanditaires, artistes et artisans.

RMN-GP/ STÉPHANE MARÉCHALLE

Coffre d'or exécuté pour Louis XIV. Paris, 1676.

Les ébénistes André-Charles Boulle, Charles Cressent, ou Jean-Henri Riesener, les orfèvres Thomas et François-Thomas Germain et les peintres et décorateurs Charles Le Brun et Jean-Baptiste Oudry, font partie des grands noms qui se forgent une réputation à la Cour royale française mais aussi dans toute l'Europe.

Les reconstitutions des pièces historiques – les *period rooms* – une tendance muséographique très courante au XIXe siècle, a permis dans la plupart des cas, de conserver des décors authentiques dont l'effet est stupéfiant.

Les pièces de l'hôtel de Villemaré-Dangé, dont la plupart des décors sont d'origine, constituent un exemple d'une restauration méticuleuse. La restauration du salon de compagnie a permis de retrouver la couleur bleue et la dorure originale. Quant au petit cabinet, il est sans doute l'un des rares témoignages des décors de lambris à fonds colorés qui ont connu un certain succès au milieu du XVIIIe siècle. Les descriptions anciennes ont permis de proposer un remontage très fiable du cabinet.

À la mort de François-Balthazar Dangé, le cabinet était meublé en parfait accord avec les tonalités des lambris : une console de bois doré à dessus de marbre blanc était placée en pendant de la cheminée. Les sièges, également de bois doré, étaient couverts de damas bleu et blanc par bandes .

Quelques objets exceptionnels

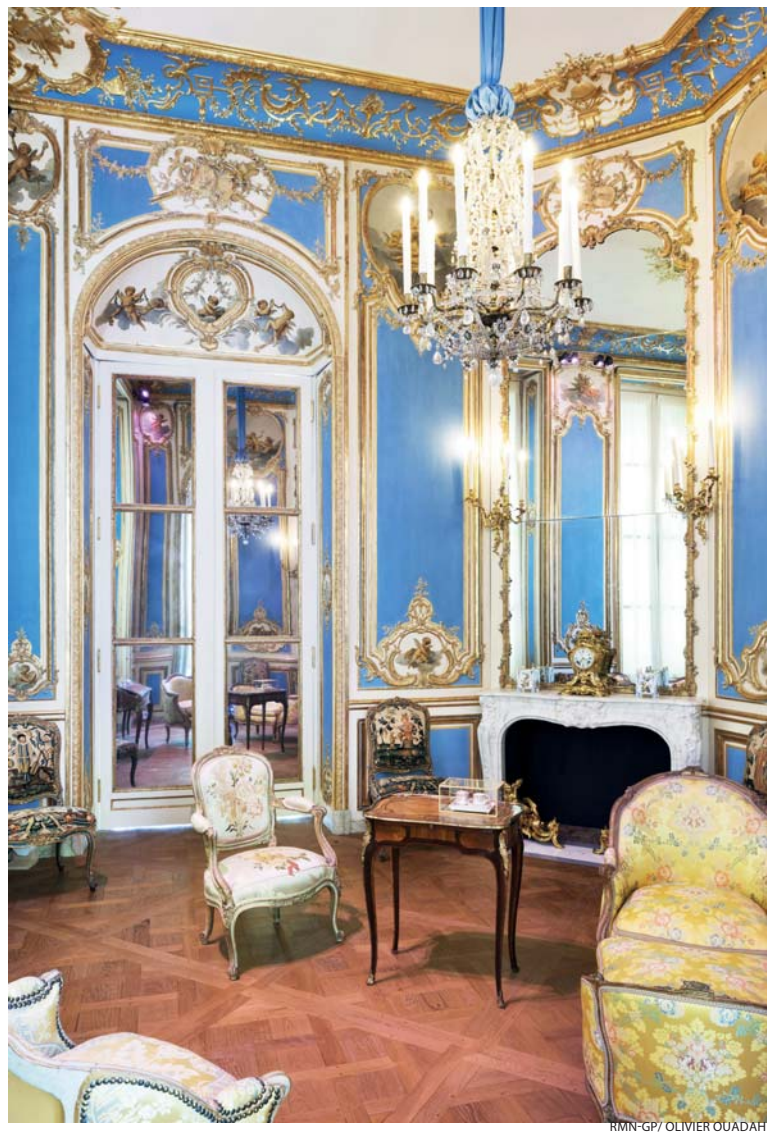
Parmi les pièces les plus remarquables, le public découvrira le coffre d'or de Louis XIV, réalisé en 1676, entièrement revêtu d'une dentelle d'or aux motifs de fleurs – roses, tulipes, œillets, lys et zinnias – dont les tiges s'enroulent en d'infinis lacis. Un objet d'exception par la virtuosité de son exécution qui servait à garder les parures du roi et des femmes de la famille royale.

De cette époque, on remarque l'armoire provenant du garde-meuble de la Couronne fait par André-Charles Boulle entre 1700-1720. Cette œuvre d'exception, splendide composition de marqueterie, combinant chêne et bois résineux, placage d'ébène, marqueterie en première et seconde partie d'écaille, de laiton, d'étain et de corne teintée, garniture de bronze doré, témoigne d'une virtuosité technique sans égale.

De la période rococo, l'un des rares vestiges subsistant des commandes royales françaises du XVIIIe siècle est la chocolatière de la reine Marie Leczinska, réalisée vers 1730 par Henri-Nicolas Cousinet et offerte par Louis XV pour la naissance attendue du Dauphin. Cet objet, fait en argent doré, orné de coquillages, coraux, fleurs, palmes et coquilles, caractérise merveilleusement la splendeur fantaisiste du style rocaille.

Le secrétaire à cylindre du cabinet intérieur de l'appartement de nuit de la reine Marie-Antoinette au château des Tuileries, réalisé en 1784 par Jean-Henri Riesener, inspire l'élégance et la finesse des lignes simples caractéristiques du style néoclassique qui sera repris également par la Cour de Napoléon.

Michal Bleibtreu Neeman



RMN-GP/ OLIVIER OUADAH

La chambre bleue . Cabinet de l'hôtel de Villemaré-Dangé. Boiseries, mobilier et objets d'art vers 1750. Musée du Louvre, département des Objets d'art © 2014 Musée du Louvre, dist.

Cinéma

Winter Sleep

Retour sur le film du cinéaste turc, Nuri Bilge Ceylan, qui a reçu la Palme d'or au festival de Cannes 2014.

Dans les montagnes enneigées d'Anatolie, Aydin, un ancien comédien, reconverti en rédacteur d'un magazine à petit tirage, vit avec sa jeune épouse qui revendique son autonomie, et sa sœur venue trouver refuge après son divorce.

Comme dans les grands moments d'Ingmar Bergman, l'intensité de l'action passe par l'intimité de l'image et réside dans la non-action. La caméra, immobile la plupart du temps, passe de temps à autre de l'un à l'autre pour trouver un angle inattendu. De longues conversations dans la pénombre, des visages immobiles également éclairés dans une lueur douce comme sortie d'une peinture flamande. La caméra dépouille les visages dans une lenteur saisissante. Le spectateur plongé dans l'âme des personnages, pénétré de leur psyché, en vient inéluctablement à se poser des questions existentialistes.

Difficile de prendre parti dans cette famille. Tout le monde se veut bienveillant, voire altruiste, et ne rate pourtant pas une occasion de blesser l'autre afin de soulager secrètement ses rancœurs inavouées. Ces personnages, qui vivent constamment le paradoxe de l'humain, inspirent rarement la sympathie. Aydin se veut honnête, intègre, juste et tolérant, et prêche même contre la perte des valeurs morales. IL ne tolère pourtant pas que l'on puisse être différent de lui et ne peut s'empêcher de ressentir un total dédain envers la faiblesse des autres. Sa sœur, qui prône de convertir le mal en bien plutôt que de s'y opposer, veut faire payer à la servante les deux verres qu'elle a cassés. La jeune épouse, elle, veut vivre sa vie et se sentir libre mais tout en restant chez son mari. Elle n'ose pas se libérer de ses liens et partir. Aydin, en bon philanthrope, donne une fortune pour soutenir les écoles du coin. Par contre, il fait un procès à son locataire qui n'a pas de quoi payer son loyer. « *Il faut parler avec mes avocats, je n'y suis pour rien* », dit-il a son locataire. Ces personnages ont pourtant tous de bonnes intentions, c'est d'ailleurs un *leitmotiv* dans le film : « *La route vers l'enfer est pavée de bonnes intentions* ». Non, ils ne sont pas hypocrites, juste comme nous tous, condamnés à vivre les paradoxes qui régissent notre être, condamnés à subir la dualité, le bien et le mal.

C'est l'imam, ce type odieux, mélange de *Uriah Heep* de Dickens et du *Tartuffe* de Molière, qui agira de manière réellement altruiste en accueillant héroïquement sa vieille mère, son neveu, sa belle-soeur et son frère – qui par son tempérament bouillonnant et aveuglé par son honneur, mènera toute la famille à la ruine. Avec son petit salaire, il nourrit cette famille qui ne lui cause que des problèmes.

Certes, il est difficile de s'identifier à ces personnages qui sont pourtant si proches de nous. Le film pose au spectateur des questions dérangeantes. Nous avons tous des idéaux, nous aspirons au bien mais qui, parmi les hommes, peut renoncer réellement aux intérêts personnels et aux gains ? À l'instar d'Aydin, on aurait sans doute du mal à laisser un locataire sale et qui ne paye pas son loyer dans notre appartement. Ou comme la soeur, à fermer les yeux quand on nous casse un objet auquel on tient. On retrouve là le fameux paradoxe de la condition humaine qui est centrale dans l'oeuvre de Tchekhov : l'homme aspire à être meilleur mais n'en est finalement pas capable.

Le film est d'ailleurs inspiré des nouvelles de Tchekhov, et comme lui, Nuri Bilge Ceylan aime ses personnages. En un acte de compassion, il allume en chacun d'eux une étincelle. Il leur octroie le courage d'être eux-mêmes, dans un moment unique d'authenticité, d'avouer leur vulnérabilité, de se laisser aller à leur faiblesse, un moment durant lequel ils ouvrent le cœur courageusement, abandonnent pour un instant leur armure pour la sincérité. On ne peut alors que leur pardonner leurs faiblesses et les aimer, tout simplement.

MBN

DACIA DUSTER

On ne change pas une équipe qui gagne

Quand Louis Schweitzer, alors PDG de Renault, a repris Dacia, il se lançait dans un pari audacieux qui, dès le départ, a porté ses fruits. Pourtant, quand les ingénieurs de Renault sont arrivés en Roumanie, ils ont découvert des usines vétustes où tout était à faire.

Et c'est ce que Renault a fait en démontant des chaînes de montages obsolètes et amorties pour les remonter en Roumanie. En cinq ans, de 1999 à 2004, Renault a investi 489 millions d'euros. En 2004, sortaient les premières Dacia de la génération Renault, les fameuses Logan. Pour parvenir à un véhicule *low-cost* et surtout se prémunir des traditionnels et immanquables retours en garantie, très coûteux, il a suffi de construire ces autos avec du matériel éprouvé. La qualité étant maîtrisée, les outils amortis, les véhicules Logan ont commencé à être distribués partout en Europe.

Un prix d'achat abordable, une qualité Renault et une auto simple, il n'en fallait pas plus pour que la sauce prenne. Avec la Sandero, une auto fabriquée au Brésil par Renault Do Brasil, les lignes rugueuses de la Logan ont été délaissées pour celles plus rondes de la Sandero (2008). Renault sortira aussi une version *Stepway* (2009) avec un look baroudeur qui a directement été un succès.

Quand le Duster est sorti, il a tout de suite séduit !

C'est un sacré coup de pied dans la fourmilière que Dacia a donné en sortant le Duster basé sur la plateforme de la Sandero. Ses belles lignes sculptées et élégantes ont tout de suite séduit, d'autant plus que son prix était tout simplement inimaginable ! Une grosse dizaine de milliers d'euros pour un véhicule qui en paraissait plus du double. Une performance !

Fidèle à sa première apparence, le Duster vient de recevoir un petit coup de *blush*. Si la calandre et les phares ont un nouveau look plus carré, c'est à l'intérieur que cela change, dans les détails, certes, mais importants.

Ainsi la planche de bord est redessinée avec un panel d'instruments plus cossu et plus chromé. Un ordinateur de bord apparaît plus complet. La console centrale, elle, est bien changée. Elle dispose maintenant d'un grand écran pour la radio, mais posé un peu trop bas. On aurait aimé avoir cet écran à la place des bouches d'aération et inversement afin d'améliorer la visibilité et le maniement du système d'*infotainment*... Les interrupteurs de lève-vitres sont maintenant dans les accoudoirs de portière. L'insonorisation a été revisitée et les sièges se découvrent un meilleur maintien.

Côté moteurs, nous avons testé le nouveau 1200 cc dopé par un turbo et délivrant… 125 ch ! Un moteur aussi agréable à bas régime que vivant à moyen et haut régimes pour une consommation de l'ordre de 6,7 litres aux cent, sans nous priver de la bonne volonté des 125 ch. Le constructeur annonce 5,6 l en mode mixte, une valeur réaliste. Le plus étonnant, c'est que Dacia propose ce véhicule en deux roues motrices avec 125 ch et 143 g de CO_2 pour 14 600 € et une version au gaz naturel (CNG) de 105 ch fournis par un quatre cylindres de 1600 cc qui rejette 145 g de CO_2 avec une consommation de 7,7 l (constructeur) pour 11 900 €. Bien sûr, il est moins cher, mais il est étonnant qu'il rejette plus de CO_2…

Indépendamment de ces considérations, la version Diesel avec le fantastique 15 DCi de 90 ch abaisse le taux d'émission à 123 g et sa consommation chute à 4,5 litres aux cent. Et tout ça pour 13 500 €…

Sur la route, nous avons constaté que le Duster 12 TCi est homogène. Le toucher de route est clair et net. Certes, l'amortissement n'est pas aussi ferme que souhaité mais dans l'ensemble, le Duster offre un excellent compromis entre confort et sécurité. Côté freinage, le système se montre progressif et efficace, la tenue de cap étant correcte. Avec les 125 ch et le bon étagement de la boîte de vitesses, le Duster TCi se montre agile et peut devenir joueur. De bons points donc, d'autant que les systèmes isofix sont de série à l'arrière.

> Un prix d'achat abordable, une qualité Renault et une auto simple, il n'en fallait pas plus pour que la sauce prenne.

En conclusion, le Duster est un achat pour qui aime rouler en hauteur, aime avoir de la place tant au niveau de chaque siège que dans le coffre, et n'a pas envie de se ruiner. Rouler en Duster est un nouvel art de vivre.

Eric Heidebroek

Nouvelles technologies : du nouveau sur la planète numérique

Le Galaxy Note 4 de Samsung

Le géant coréen n'est pas prêt de laisser la part belle à Apple.

Le Galaxy Note 4 est attendu pour octobre. Il sera disponible en 4 couleurs (beige, rose, blanc et noir), en version 32 Go de stockage (extensible à 64 Go) et 3 Go de RAM.

Il présentera des améliorations au niveau du design, de la surcouche TouchWiz et de la puissance côté hardware qui en raviront plus d'un.

Le cadre métallique est agréable avec un design amélioré, offrant une qualité supérieure.

Les boutons sont toujours présents. On retrouve le lecteur d'empreintes digitales, un capteur UV et l'intégration de services en ligne pour les paiements mobiles sécurisés.

Le Galaxy Note 4 se dévoile.

Mais, c'est l'écran qui retient toute l'attention. Avec un superbe affichage, le premier écran QHD Super AMOLED est implémenté sur un smartphone de belle taille. C'est un écran de 5,7 pouces, 2560 x 1440 (515 ppi) qui permet d'alimenter le Gear VR de la firme.

L'appareil photo numérique dispose de 16 mégapixels qui serait – selon Samsung – nettement plus performant en basse luminosité. Il dispose également de la stabilisation optique d'image. Le Note 4 met à jour son appareil photo de façade, avec un capteur de 3,7 mégapixels.

La batterie de 3200 mAh présage une autonomie qui serait la même que sur le Note 3 grâce à une meilleure partition et un processeur 2,7 GHz, probablement le Snapdragon 805. Il pourra se charger à 50 % en seulement 30 minutes et disposera du mode Ultra Économie d'énergie.

TouchWiz se met aussi à jour, rendant le S-Pen encore plus présent. Avec ses utilisations supplémentaires, il se comporte désormais comme le curseur d'une souris, plus précis et capable de meilleures sélections, comme de « couper copier coller ».

Le prix n'est pas encore annoncé… !

Epoch Times

OM/ONE, le haut-parleur à lévitation magnétique

Au pays des Smartphones, le choix semble pléthorique pour un haut-parleur sans fil Bluetooth. Mais OM/ONE se distingue des autres, grâce à la lévitation magnétique.

Le OM/ONE, un haut parleur « sympa » à lévitation magnétique.

Il flotte littéralement en l'air au-dessus de sa base. Les concepteurs annoncent une excellente qualité sonore en stéréo pour une sortie de seulement 3 watts et délivrant 110 décibels.

Avec sa batterie rechargeable, il dispose d'une autonomie de 15 heures. Le microphone intégré lui permet de devenir un outil des plus sympas pour les conférences téléphoniques.

Vous désirez avoir une enceinte Bluetooth portable, il suffit d'emporter la sphère « flottante » sans sa base où bon vous semble !

Epoch Times

Des designers américains à Paris

Jusqu'au 20 septembre dans le cadre de l'exposition *Paul Evans & Joseph Walsh – Two Masters*, l'espace Tajan vous propose d'admirer, voire d'acquérir les œuvres de ces deux artistes américains.

TAJAN ARTSTUDIO

Equinox Wall Panels. Frêne olive, soie et cuivre 4 panneaux / 3 de chaque panneau, 2011, de Joseph Walsh. Les Equinox Walls ajoutent un élément poétique à l'installation sachant que chaque collection explore le rapport entre les modèles, la stratification, la lumière, l'ombre, l'érosion, au fil des heures.

TAJAN ARTSTUDIO

Le cabinet-bar suspendu, 1964, un bel exemple d'une collaboration entre Paul Evans (1931-1987) et Lloyd Powell (1919-2008) qui a débutée en 1956, Powell travaillant le bois et Evans le métal.

Paul Evans (1931-1987) et Joseph Walsh (né en 1979) ont développé une approche sculpturale du meuble. Paul Evans a étudié la sculpture et l'orfèvrerie. Leader du mouvement de design artisanal dans l'Amérique de l'après-guerre, il est principalement reconnu pour son talent d'orfèvre ferronnier.

Joseph Walsh est un designer-artisan autodidacte qui réalise des pièces uniques et des séries limitées. Son approche créative reflète une interprétation de la nature et son désir d'inciter le collectionneur à une démarche tant visuelle que tactile. « *Il s'inspire de la nature, essentiellement dans les modèles de la croissance et de l'évolution. Sa compréhension et son utilisation appropriée du matériau ont créé une relation intime entre les procédés de découverte des formes et de création des structures* ».

Chacun, à sa manière, bouscule les idées reçues. Paul Evans dépasse les frontières du métal alors que Joseph Walsh transcende celles du bois. Leurs créations appartiennent aussi bien au domaine de l'art qu'à celui du design, du mobilier ou de la sculpture.

Ce qui en font des objets très recherchés dans le monde des collectionneurs et des musées.

Parmi les œuvres, on trouvera le *Cabinet-bar suspendu* réalisé en 1964. Entièrement recouvert de feuilles d'or posées en patchwork de losanges, le cabinet est en noyer d'Amérique, un plateau en ardoise surmonté de deux rangées d'étagères montées sur des barres d'acier en bronze patiné et brûlé, vient compléter l'ensemble.

La *Bedroom Suite* a été conçue pour Tajan autour de la nouvelle interprétation du célèbre *Enigmum Canopy Bed* de Joseph Walsh. « *Les collections «Enignum series» sont constituées de groupes d'une catégorie d'objets. Chaque création est élaborée à partir d'une forme de sculpture libre qui se crée lorsque le bois est débité en rubans de bois de grandes longueurs qui sont ensuite maîtrisées et assemblées en respectant le désir de l'artiste et la volonté du matériau* ».

Informations pratiques
Espace Tajan, 37 rue des Mathurins
75008 Paris
www.tajan.com

Edwige Ansah

Bruxelles à l'heure du design

MORGANE LE GALL

Ronan & Erwan Bouroullec seront présents au Brussels Design September. Respectivement diplômés de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris et de l'école nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise, ils dessinent aujourd'hui pour de nombreux industriels comme Vitra, Kvadrat, Magis, Kartell, Ligne Roset, Issey Miyake, ...

Pour sa 9e édition, *Brussels Design September*, le rendez-vous annuel et incontournable des passionnés du design, suit sa lancée et continue à surfer sur les différentes déclinaisons du design, le mobilier, l'architecture, le graphisme, le textile…

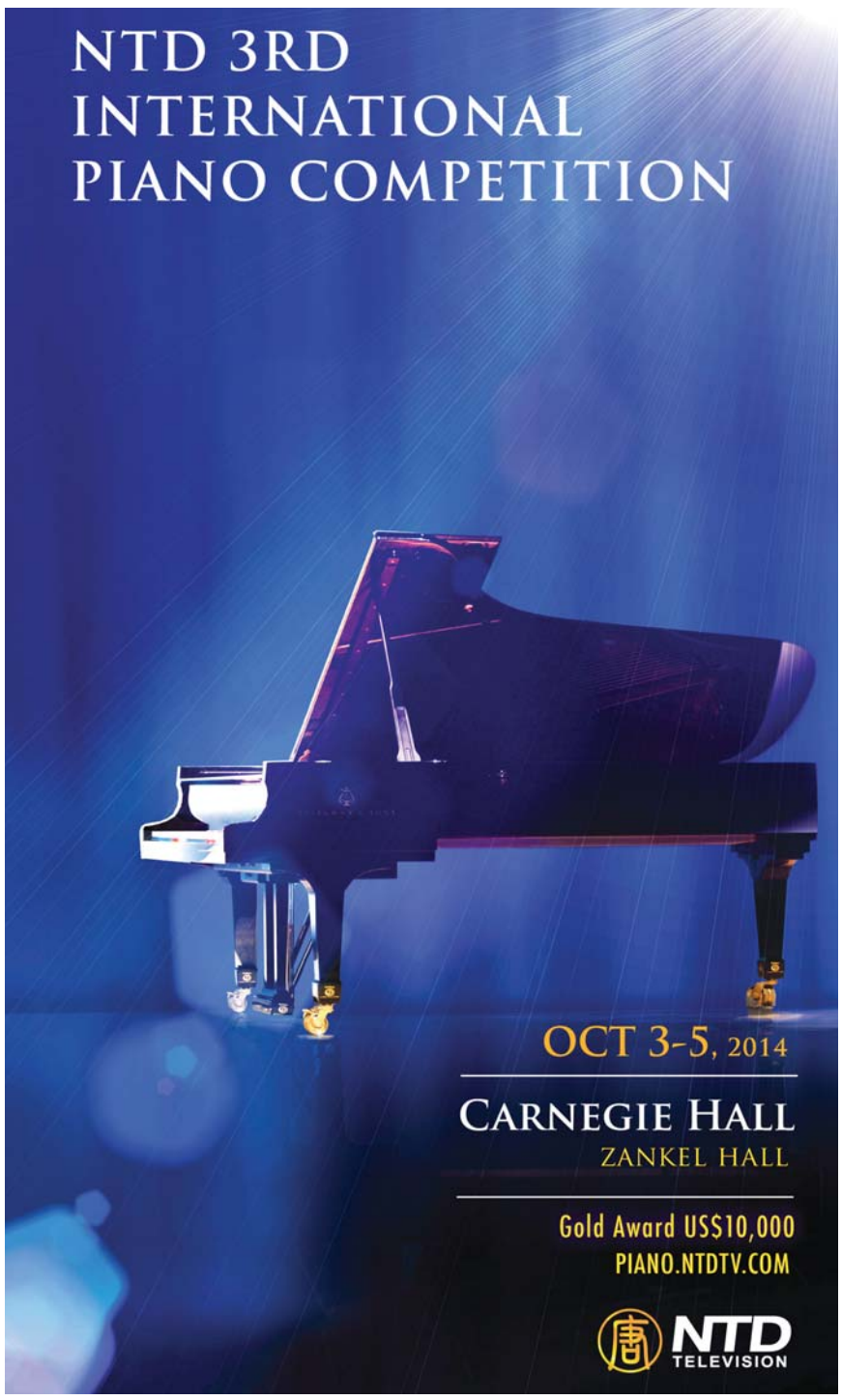
Ce sont plus de 100 événements culturels et commerciaux qu'offre la capitale européenne. Le *off* se décline en volet culturel avec des expositions, des conférences, un marché du design, un Pecha Kucha, des visites d'ateliers. Les magasins, *pop-up stores* et *flagship stores* emblématiques du design, sont aussi de la fête et mettent en avant une mise en scène autour d'une marque et/ou d'un designer et de ses nouveaux produits.

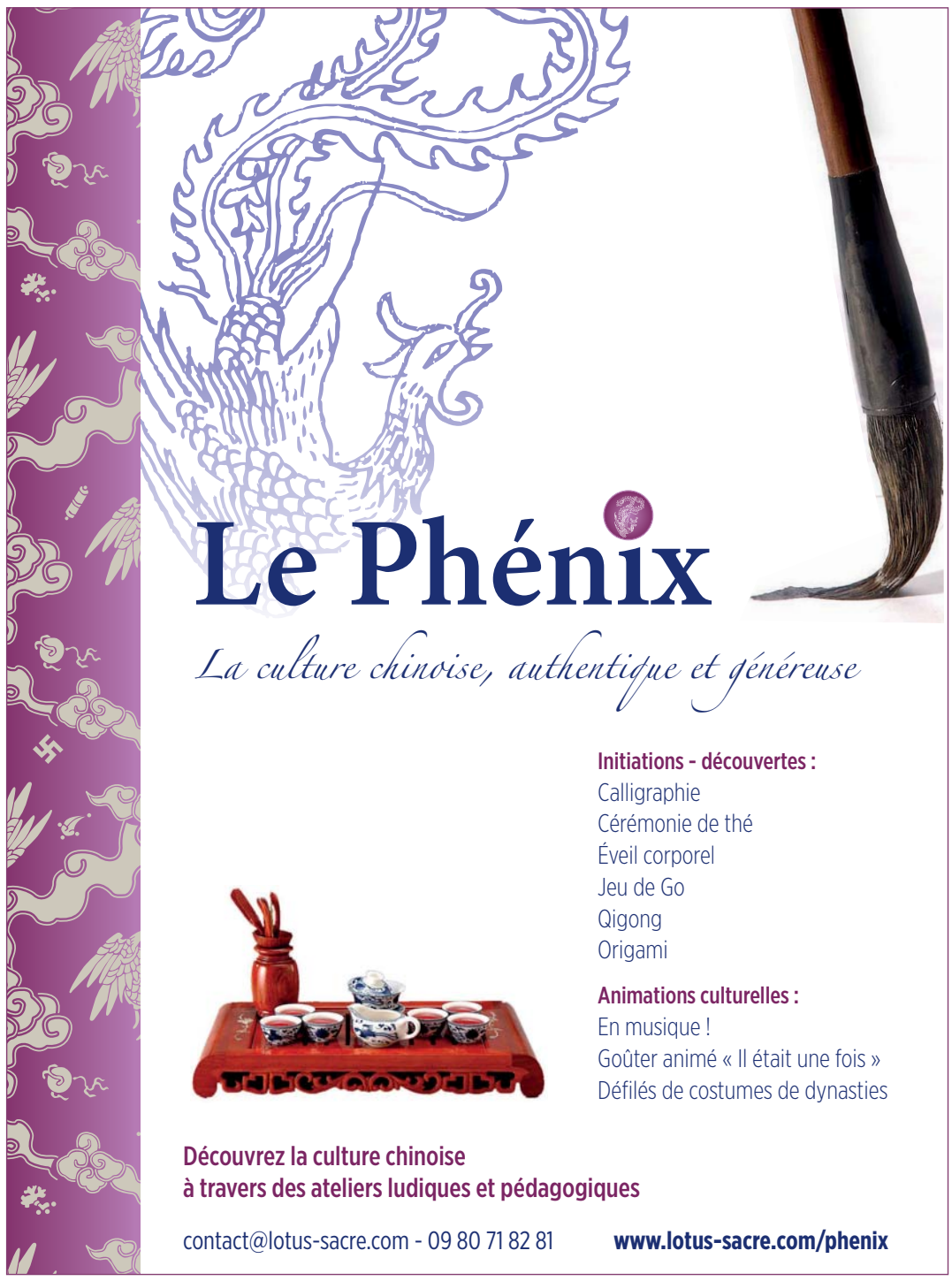
À noter aussi un grand nombre de créateurs émergents qui viennent enrichir le parcours urbain.

Les designers belges sont présents en grande majorité, mais quelques designers européens, voire internationaux, viennent enrichir cette fête du design. Les designers français Ronan et Erwan Bouroullec seront le 23 septembre au Flagey, studio 1.

Il est possible de participer aux ateliers et workshop chez « Workshop Libre Objet » et « Niyona's Workshop », ou encore de prendre un lunch dans le studio de Marina Bautier « Vendredi Ma ». Le festival se clôturera au Recyclart.

EA





La démontagnée à Peisey-Vallandry

En pays de Savoie, quelques villages nichés en altitude, à la lisière du Parc national de la Vanoise, se sont associés pour accueillir les amoureux de la montagne. Rencontre avec des hommes et des femmes qui font vivre la montagne dans le respect des traditions ancestrales.

CHARLES MAHAUX

Ces cloches en bronze avec leur courroie en cuir sont portées par les vaches d'alpage et portent le joli nom de clarine.

CHARLES MAHAUX

Même si les fromageries d'alpage disposent d'infrastructures modernes, la fabrication du fromage d'alpage reste un travail artisanal.

CHARLES MAHAUX

La transhumance entre l'alpage et les plaines plus tempérées est aussi l'occasion de vivre une belle randonnée en compagnie des bergers.

CHARLES MAHAUX

La démontagnée est l'occasion de fêter les traditions et qu'elles sont pimpantes, le filles en costume du pays et les chèvres fleuries !

Tout commence avec le tintement encore lointain des sonnailles. Les enfants qui attendaient, tapis sous les porches des maisons, dévalent la rue principale du village jusqu'à l'entrée du bourg, là où la route, dans une large boucle, prend son élan pour grimper vers les Lanches, toujours plus haut dans la montagne. C'est alors qu'on l'a vue descendre, une masse ondulante et bruyante de brebis, de chèvres et de vaches rousses.

C'est à peine si les premières bêtes ont eu le temps d'hésiter en débouchant sur la grand-route. Encadrées par le va-et-vient incessant des chiens, elles se sont engouffrées dans le village de Peisey, accueillies par les cris de joie des enfants. Elles marchent en file indienne, en dodelinant de la tête, comme pour mieux faire tinter le battant du caron qu'elles portent au cou, accroché à un large collier de cuir. Quelques chèvres arborent fièrement entre leurs cornes des bouquets de fleurs sauvages. Au son des centaines de cloches qui pendent à leur cou et encouragées par les gutturaux « *lok-lok* » poussés par les bergers, les vaches, dont plusieurs sont enrubannées de fleurs champêtres, redescendent des alpages pour s'installer dans les pâturages proches du hameau, avant l'arrivée des premières neiges.

La démontagnée

Depuis une vingtaine d'années, les villages blottis dans la vallée creusée par le Ponturin, au cœur des Alpes, vivent été comme hiver, de la migration des vacanciers venus de la ville. Que ce soit à Peisey, à Landry, à Moulins, à Vallandry ou à Nancroix, tous, ils s'ingénient à organiser des manifestations populaires pour le plus grand plaisir des touristes. La démontagnée, qui correspond à la fin de la saison de l'alpage, reste toutefois une fête authentique, celle où se rencontrent tous les villageois à l'entrée de l'automne.

> La démontagnée, qui correspond à la fin de la saison de l'alpage, reste toutefois une fête authentique, celle où se rencontrent tous les villageois à l'entrée de l'automne.

Autrefois, elle était l'occasion de se retrouver, pour les fermiers venus rechercher leurs troupeaux, de quelques bêtes parfois, confiés aux soins des bergers qui les emmenaient à l'alpage pour les mois d'été. Aujourd'hui, les fermiers sont moins nombreux et leurs exploitations plus importantes, mais la fête a gardé tout son sens, le plaisir d'une rencontre festive avant que les rigueurs de l'hiver n'enferment chacun derrière les murs de sa maison.

Les dernières grandes transhumances entre la Provence et les Alpes se sont arrêtées à la fin des années 50, quand les troupeaux et les bergers se sont heurtés aux normes sanitaires dressées par les départements qu'ils traversaient. Le camion a alors remplacé les longues marches à pied. Mais au cœur des vallées de la Savoie, la tradition de la « remue », appelée encore « l'emmontagnée » continue de rythmer la vie des paysans. Chaque été, elle emmène le bétail de la vallée vers les pâturages de montagne. Le séjour des bêtes en alpage enrichit les terres et contribue à entretenir les pistes de ski car l'herbe pâturée retient mieux le manteau neigeux. Une herbe longue se coucherait sous l'effet de l'enneigement et favoriserait les avalanches.

La reine du pays

L'homme n'est pas le premier hôte de ce paysage de falaises et de pentes propices aux forêts ou aux pâturages, dentelé comme des églises, avec des champs de séracs gris, blancs ou bleus, comme les anges de la chapelle de Notre-Dame-des-Vernettes qui est, en Vanoise, un des fleurons de l'art baroque. La Tarentaise, c'est d'abord le pays des tarines, ces vaches à la robe unie et rousse, surmontées de petites cornes en forme de lyre.

Plus trapue que sa cousine du Massif central, la limousine, elle, se distingue encore par ses yeux sombres cernés d'un large trait noir. C'est une race légère, agile dans les chemins escarpés, grâce à un sabot résistant qui fait dire qu'elle a le pied montagnard. Robuste, elle peut affronter les pires écarts de température. C'est aussi une excellente laitière qui produit un lait parfumé et goûteux, enrichi des milles fleurs de l'alpage. Les belles rousses produisent en effet un fromage dont Brillat-Savarin a dit qu'il était le prince des gruyères.

Le Beaufort est sans doute un des plus soyeux et des plus fruités des fromages de montagne. On le goûte en rêvant à l'herbe grasse des alpages. À pâte ferme, à croûte brunâtre et à cœur crème et souple, il se présente sous la forme de grosses meules à talon concave. Autrefois, lorsque les vachers passaient l'été dans les alpages, réunis dans des maisons de pierre couvertes de lauzes, il fallait chaque jour transformer sur place le lait en fromage et le redescendre ensuite au village, à dos de mulets. C'est pourquoi ils fabriquaient de très gros fromages, des tommes de 25 à 50 kilogrammes. Aujourd'hui, des véhicules tout terrain grimpent plusieurs fois par semaine à l'alpage pour charger les précieuses meules et les emmener mûrir dans une cave humide et fraîche, pendant six mois au moins.

Une randonnée de deux à trois heures de marche au départ de Peisey, le long de pistes pastorales, permet de monter jusqu'aux Rossets, l'alpage de Jean Poccard. L'occasion d'admirer le geste immuable de cet artisan qui plonge encore ses deux bras dans le large chaudron de cuivre où a cuit le lait caillé puis décaillé. Il retire alors, emprisonné dans une toile de lin, les grains de fromage qu'il enferme dans un moule formé de cercles de bois de hêtre où il sera égoutté sous presse avant d'être plongé dans un bain de saumure. Le déplacement en vaut la chandelle, surtout en fin d'après-midi, quand la Grande Aiguille Rousse, qui porte si bien son nom, s'embrase des rayons dorés du soleil couchant. Magie de ces instants précieux, vécus aux côtés d'hommes et de femmes qui acceptent de partager le secret de fabrication des produits de la ferme. Intense émotion face à cette complicité sans cesse renouvelée entre le paysan, son bétail et la montagne, belle, somptueuse et savoureuse.

Christiane Goor
Charles Mahaux

INFOS PRATIQUES

S'y rendre
Autoroute en direction d'Annecy. Sortir pour rejoindre Albertville puis Moutiers. La route nationale qui joint Moutiers à Bourg-St-Maurice longe la rive gauche de l'Isère qui reçoit le Ponturin à Landry. C'est ici que s'ouvre la vallée de Peisey signalée au loin par les pentes neigeuses de Bellecôte auxquelles la vallée se trouve adossée.

Se loger
Le Chalet La Vigogne, relais Cap France, offre au cœur du village de Peisey un accueil simple et chaleureux. Une formule conviviale et souple pour le plaisir des familles et des groupes d'amis. Jocelyne, très active dans la promotion de sa région, est une mine de renseignements pour les randonneurs et les curieux des traditions locales (www.vigogne-vacances.com) Toujours au cœur du village, la maison d'hôtes de Babeth et Jérôme, le Chalet Goustin, une adresse qui ravira les amoureux d'intimité. (www.chalet-goustin.com)

Adresses utiles
Office du tourisme de Peisey-Vallandry, installé à l'entrée du village.
www.peisey-vallandry.com

EPOCH TIMES

QUI SOMMES-NOUS ?

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d' *Epoch Times*. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, *Epoch Times* est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'*Epoch Times* en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. *Epoch Times*, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs grâce à ses récits inédits. *Epoch Times* s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

Édité par

EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél. 01 45 86 41 95

Directrice de la publication
Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef
Véronique Raabon

Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

Epoch Times Francophone

@EpochTimesFR

Imprimé par Roto Centre Orléanais
348 rue Marcel Paul 45770 Saran

Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.
Commission paritaire : 0716Q92406

PUBLICITÉ
06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

pub.suisse@epochtimes.com
+ 41 (0) 079 821 74 22
Epoch Times
cp 390 1211 Genève 4

COURRIER DES LECTEURS
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

DISTRIBUTION
01 45 86 41 95

www.epochtimes.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

- ☐ 3 mois : 25 € / 30 CHF
- ☐ 6 mois : 39 € / 47 CHF
- ☐ 12 mois : 59 € / 70 CHF
- ☐ Abonnement de soutien : 90 €/100 CHF

MODALITÉ DE PAIEMENT
Envoyez ce bulletin dûment complété, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'**Epoch Times.**

En France : Epoch Times 83 rue du Château des Rentiers 75013 Paris

En Suisse : Epoch Times cp 390 1211 Genève 4 . Tél : + 41 (0) 079 821 74 22
pub.suisse@epochtimes.com

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____
Tél _____ Où avez-vous connu Epoch Times ?
Email _____ _____

LE CAFÉ, une boisson qui nous veut du bien ?

Le matin au réveil ou après le repas, nous sommes nombreux à apprécier le café, ce produit si particulier qui vient tout d'abord taquiner l'odorat, attaquer le palais et stimuler les neurones tout en nous procurant une sensation de plaisir.

Avec plus de 2,25 milliards de tasses consommées par jour dans le monde, une production[1] de plus de 8,7 millions de tonnes en 2013, 12 milliards d'euros de revenus à l'exportation pour la saison 2009-2010 et 26 millions de personnes employées, le café tient une place non négligeable dans notre monde moderne.

De plus, il ne cesse de nous étonner. Ainsi, des découvertes scientifiques ont permis de comprendre l'aventure merveilleuse qui a contribué à son évolution.

Une substance qui ne cesse de nous surprendre

Le café est le fruit du caféier, un *coffea* qui appartient à la famille des rubiacées. La boisson que nous consommons se compose, le plus souvent, d'un subtil mélange de *coffea arabica* pour l'arôme et de *coffea canephora (robusta)* plus riche en caféine. Nous l'apprécions en général chaud, bien que le café frappé soit aussi très agréable. Mais saviez-vous que cette boisson serait bonne pour notre santé ?

Que cela soit pour la peau, le cerveau ou le corps, certaines études nous encouragent à consommer, avec modération, cette boisson tirée des graines grillées et moulues du caféier.

Ainsi, il semble que le café soit une excellente source d'antioxydants, qu'il améliorerait le métabolisme hépatique après un repas un peu copieux, qu'il diminuerait les risques de cancer de la peau, qu'il faciliterait la production de neurotransmetteurs, telles la sérotonine, la dopamine et nous garantirait une forme physique à toute épreuve.

> 2,25 milliards de tasses par jour dans le monde, 8,7 millions de tonnes produites et 12 milliards d'euros à l'export par an.

Certaines études abordent son rôle dans la maladie de Parkinson dont les symptômes pourraient se stabiliser, voire diminuer, suite à la consommation de café.

Par contre, les effets contre le cancer ne sont pas prouvés et il est conseillé d'en consommer avec modération chez la femme enceinte.

Toutes ces vertus ont conduit les chercheurs à se pencher sur le génome de cette plante, si particulière.

Ses secrets dévoilés par une équipe de chercheurs

Le numéro 6205 de la revue *Science*, version anglaise, a révélé le 5 septembre les découvertes faites par une équipe composée de chercheurs venant des quatre coins du globe. Ces chercheurs, de l'IRD, du CIRAD, du CNRS et de l'université de Buffalo, ont révélé le séquençage du génome du *coffea canephora*. Cette découverte permet de comprendre en quoi le café nous veut du bien mais, surtout, pourquoi nous semblons tant l'apprécier.

Le choix du *robusta* est dû au fait qu'il présente un patrimoine génétique moins complexe que l'*arabica*. Cette première étape a pour but de faciliter la découverte du séquençage de l'*arabica*. *« L'organisation du génome du caféier se révèle ainsi très proche de celle de l'espèce ancestrale dont dérivent toutes les plantes à fleurs. Le caféier partage ce trait avec la vigne »*, a précisé Philippe Lashermes, directeur de recherche à l'IRD.

WIKIMEDIA

Que cela soit pour la peau, le cerveau ou encore le corps, certaines études nous encouragent à consommer, avec modération, cette boisson tirée des graines grillées et moulues du caféier.

Ces découvertes ont mis en avant les familles de gènes en lien avec la production d'alcaloïdes et de flavoïdes, à l'origine de certaines particularités du café telles que son arôme, son goût amer ou encore les enzymes liées à la production de la caféine.

Certains y voient déjà la possibilité d'améliorer les rendements, la résistance des caféiers, ou d'adapter encore plus le café au goût des consommateurs.

« En regardant quelles familles de gènes se sont développées dans le caféier et la relation entre la structure de son génome et d'autres espèces, nous avons découvert son cheminement unique dans l'évolution et, plus intéressant encore, celui de la caféine », a commenté Victor Albert, professeur de biologie à l'université de Buffalo, un des principaux coauteurs de l'étude.

Nous comprendrons certainement mieux les interactions qui nous unissent à cette plante bien qu'elle garde toujours sa part de mystère.

Edwige Ansah

[1] *Selon les estimations de l'International Coffee Organization (ICO) pour 2013.*

Les bienfaits des antirides naturels

Les rides sont souvent considérées comme une « malédiction » qui accompagne le processus naturel du vieillissement du corps.

WIKIMEDIA

Pour préserver l'élasticité de sa peau, le salon de beauté peut aussi être organisé à domicile.

> Pour obtenir de bons résultats, vous devez connaître les composants qui peuvent être utilisés ainsi que les doses nécessaires.

Ces marques signifient que la peau perd de son élasticité et que le collagène diminue. Nul besoin de vous précipiter chez l'esthéticienne pour faire des injections. Le salon de beauté peut être organisé à domicile, à condition de connaître quelques trucs efficaces.

Pour obtenir de bons résultats, vous devez connaître les composants à utiliser ainsi que les doses nécessaires.

Les ingrédients naturels

1. Les huiles végétales font partie de la recette de l'éternelle jeunesse. Elles contiennent de l'acide linoléique qui aide à retenir l'humidité. C'est le cas de l'huile d'olive, l'huile de ricin, l'huile de coprah, l'huile de pépins de raisin et l'huile d'avocat. Elles sont riches en antioxydants, dont la vitamine E qui hydrate profondément et nourrit la peau.

2. La vitamine C stimule la production du collagène par la peau. Les fruits riches en vitamines C tels que l'orange, le citron, la tomate, les fraises et le cassis peuvent être utilisés en masque afin de lisser le visage et le cou.

3. Le miel et le lait sont des produits anti-âge uniques, connus depuis l'époque de la Rome antique. L'acide lactique nettoie la peau et active la production du collagène. Le miel hydrate et sature la peau de micro-éléments.

4. Le jus d'aloès est facilement absorbé, il protège la peau des impuretés, des toxines et ralentit donc le vieillissement.

Parmi les techniques cosmétiques antirides les plus efficaces, on choisira le massage et le masque.

Le massage

Il est idéal et s'utilise avec n'importe quelle huile. En option, vous pouvez ajouter de l'huile essentielle, mais avec prudence. Avant de l'appliquer, lire attentivement les instructions. Les meilleures sont l'huile de bois de rose, de cyprès, d'encens ou d'orange.

Les mouvements de massage sont effectués sans forte pression. On part du centre du front vers les tempes, du nez vers les joues, des ailes du nez vers les tempes, ensuite on tapote le menton.

La cuillère de massage est aussi efficace. Elle doit être légèrement chauffée et utilisée dans un mouvement circulaire après avoir appliqué l'huile de massage sur la peau pré-humidifiée. On peut l'appliquer alternativement chaude, puis froide, pour activer la circulation sanguine et la circulation lymphatique.

Le masque

Le masque peut être réalisé avec les produits ci-dessus, en les combinant dans des proportions variables. Si vous ne voulez pas vous embêter avec la préparation du masque, vous pouvez acheter un produit fini antirides. Mais n'oubliez pas que le principal avantage des masques à domicile, c'est qu'ils sont naturels.

Olga Soldatov

L'épilation orientale : écologique et facile à réaliser

En ce mois de septembre, les jambes sont encore à l'honneur. Pour les garder soyeuses, chacune a sa technique. Comparée aux autres méthodes utilisées pour enlever les poils indésirables, l'épilation orientale au sucre, déjà pratiquée en Phénicie et en Égypte il y a plus de 2 000 ans, présente de nombreux avantages.

Le sucre ne provoque pas de coupures ou de poils incarnés. Il ne dégage pas d'odeur chimique et ne provoque pas d'irritation de la peau. Il reste un produit naturel présentant peu de risques d'allergie tout en procurant un effet de *peeling* doux. Par ailleurs, il peut se réaliser en 20 minutes à la maison avec des produits toujours disponibles.

Pâte à sucre

Commencer par préparer la pâte à sucre : 8 portions de sucre, 1 portion d'eau et un jus de citron frais. Laisser mijoter jusqu'à ce que la pâte prenne une teinte caramel. Verser immédiatement cette préparation dans un autre bol. Vous pouvez aussi l'acheter, déjà prête, dans les magasins de cosmétiques.

Dans un second temps, préparer les jambes avec une lotion spéciale qui nettoie et dégraisse la peau, ou simplement à l'eau savonneuse. Essuyer. Pour finir cette phase préparatoire, saupoudrer vos jambes de talc, dans le sens contraire à la pousse des poils, de manière à ralentir leur croissance.

Techniques d'épilation

La technique manuelle consiste à prendre une boule de pâte de sucre et l'étaler sur la jambe, dans le sens contraire à la pousse des poils, passer la main à plusieurs reprises dessus de manière à attraper tous les poils. Tendre la peau de la jambe avec la main libre. Avec l'autre main, d'un mouvement brusque, arracher la bande de sucre dans le sens du poil, parallèlement à la peau. Si quelques poils résistent, répéter l'opération.

Si la pâte est trop molle, utiliser une spatule pour étaler une fine couche sur la jambe, toujours dans le sens contraire à la pousse des poils. Recouvrir d'une bande de tissu en coton. Tendre la peau de la jambe avec la main libre. Avec l'autre main, d'un mouvement brusque, arracher la bande de sucre dans le sens du poil, parallèlement à la peau. Si quelques poils résistent, répéter l'opération.

Les touches finales

Rincer le reste de pâte à l'eau froide. Appliquer de l'huile essentielle de sauge pour ralentir la repousse (5 gouttes de sauge dans une cuillère à café d'huile d'olive ou d'argan). Éviter le soleil et la piscine le jour-même. Le mieux est de s'épiler le soir.

À noter quelques contre-indications : les tâches de naissance, les grains de beauté, les affections cutanées, les éruptions, les écorchures et les brûlures.

Epoch Times

COGEDIM

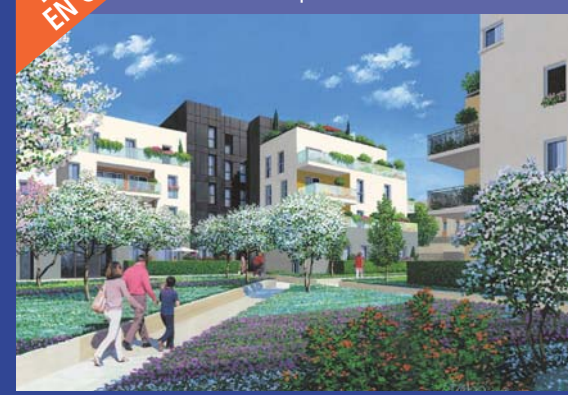
Choisissez **votre futur appartement**
parmi une sélection de **belles adresses**
en **Ile-de-France signées COGEDIM**

TVA À 5,5 %(1)

AUBERVILLIERS (93)
Artyst

TRAVAUX EN COURS

AUBERVILLIERS (93)
Le Temps Libre



LANCEMENT

VILLEJUIF (94)
Carré d'Art

TRAVAUX EN COURS

LA COURNEUVE (93)
Allées Saint Honoré

LANCEMENT

MASSY (91)
Place du Grand Ouest

LIVRAISON 1er TRIMESTRE 2015

CACHAN (94)
Ex Libris

VISITEZ LE DÉCORÉ

VITRY-SUR-SEINE (94)
Le Temps des Lilas

L'exigence COGEDIM :

- Des architectures élégantes et pérennes,
- Des espaces extérieurs généreux,
- Des plans et des volumes étudiés,
- Des prestations de qualité,
- Un accompagnement jusqu'à la livraison et au-delà,
- Une décoration soignée des halls,
- Un investissement durable

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Disponible sur votre Smartphone

cogedim.com

0811 330 330
Coût d'un appel local depuis un poste fixe

(1) TVA réduite à 5,5% au lieu de 20% au 1er janvier 2014. Sous conditions de ressources et pour une acquisition en résidence principale sur le programme Artyst à Aubervilliers. Certains lots ne sont pas éligibles à la TVA réduite. GRENADINES & CIE - Illustrations non contractuelles destinées à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptibles d'adaptations.